

# M. Godbout proteste contre une saleté de la "Gazette"

## Les Russes vont cerner un million de soldats nazis

### L'hon. A. Godbout dénonce un compte rendu absolument erroné publié hier par la "Gazette"

Le premier ministre de la province explique que le chahut venait d'environ "vingt jeunes gens à trente sous" — Protestation des maires du Bic et de Luceville contre la "Gazette"

par Raymond Masse

Interviewé à ses bureaux du nouveau palais de Justice hier, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de la Colonisation et de l'Agriculture de la province de Québec, a vertement dénoncé le compte rendu publié hier matin dans la "Gazette" au sujet d'une grande assemblée régionale tenue dans l'arène de Rimouski, dimanche, et où il a lui-même porté la parole.

"Le rapport de la "Gazette" quant à l'assemblée le Rimouski est absolument erroné", déclare textuellement l'hon. M. Godbout. De fait, nous avons eu une assemblée immense, compte tenu de la population de Rimouski, continue-t-il. Nous avons eu, d'après le témoignage de gens de l'endroit, la plus belle et la plus grosse assemblée jamais tenue à Rimouski. L'auditoire était non seulement paisible mais impressionnant d'interêt. Pendant plus de deux heures, 4500 personnes ont écouté, avec un visible intérêt, les discours. L'assistance nombreuse est demeurée dans l'arène jusqu'à la fin de l'assemblée et a montré autant d'enthousiasme qu'en temps normal.

"Il est vrai, d'ajouter l'hon. M. Godbout, que quelques enfants et jeunes gens ont essayé d'empêcher les orateurs de parler. D'un côté, il y avait une dizaine de petits garçons; de l'autre, il y avait de douze à quinze jeunes gens, dont deux ou trois militaires. Ils parlaient à haute voix dans le but de nuire aux orateurs. Le chahut était évidemment organisé. Ils l'avaient organisé "avec des jeunes gens de trente sous".

"Or, le rapport de la "Gazette" est absolument erroné. Le représentant de la "Gazette", l'auteur du compte rendu, n'est d'ailleurs pas à son premier compte rendu du genre. C'est cependant



L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, était hier soir au nombre des invités qui ont pris part au Cercle Universitaire au Forum juridique organisé par la Société des traducteurs de Montréal. Sur cette photographie, qui montre une partie de la table d'honneur, on remarque de gauche à droite: M. Saint-Laurent, Mlle Y. Riolland, présidente de la société, et l'hon. juge Séverin Cousineau, juge en chef de la Cour d'appel. (Le CANADA)

### L'avance des Alliés en Italie menace les Allemands entre Sparanise et la Méditerranée

Ce noeud de communications, à 93 milles de Rome, a été capturé par la cinquième armée — La huitième armée étend ses têtes de pont au-delà de la Trigno

Quartier-général allié, ALGER, 25 (P.A.). — Avancée de trois milles contre une résistance acharnée et repoussant quatre violentes contre-attaques en 24 heures, les troupes de la cinquième armée anglo-américaine ont capturé l'important noeud de communications de Sparanise, dans le secteur montagneux de l'ouest du front italien, à 93 milles de Rome, affirme aujourd'hui un communiqué du quartier-général allié.

La chute de Sparanise cause une sérieuse menace aux forces allemandes entre cette ville et la mer. Un commentateur allié a déclaré: "S'ils ne partent pas de là, ils seront pris comme dans un sac".

Sparanise est à environ sept milles au nord du Volturno, près du centre du front de la cinquième armée, et est à quatre milles à l'ouest de Pignataro, capturé il y a plusieurs jours. Cette avance a conduit les troupes alliées au-delà du canal fortement défendu de Regia et si elle continue elle enfoncera la nouvelle ligne des Nazis.

La huitième armée du général Sir Bernard Montgomery a étendu ses têtes de pont au-delà de la Trigno jusqu'à 2547 sont disparus ou ont été faits prisonniers.

### L'armée soviétique enfonce les défenses ennemies du Dniéper — Un million de nazis en déroute

L'armée rouge a capturé Dniépropetrovsk, Dniéprodzerzhinsk, Melitopol, et n'est qu'à six milles de Krivoi Rog — Partout l'ennemi retraite en déroute en abandonnant son matériel

LONDRES, 25 (A.P.). — Deux puissantes armées rouges ont enfoncé les défenses allemandes de la rive du Dniéper, aujourd'hui, capturant les centres industriels importants de Dniépropetrovsk et de Dniéprodzerzhinsk et menaçant gravement 1,000,000 d'Allemands dans le sud de la Russie.

Le sort des troupes allemandes dans la basse Ukraine approche de la débâcle. D'autre part, 85 milles au sud-ouest de Dniépropetrovsk, les Soviétiques attaquent vigoureusement Krivoi Rog et la région environnante et ont de bonnes chances de couper la retraite à une importante partie des forces ennemies. Vers le sud-est, une autre armée rouge pousse rapidement à travers les steppes, au-delà de Melitopol, vers la Crimée.

Des dépêches du front mandent que la 23e division de chars allemande a déjà été anéantie à Krivoi Rog et le commandant nazi tué.

A certains endroits, les troupes allemandes ont même abandonné leurs vêtements dans leur hâte de fuir, dit la "Pravda".

Un ordre du jour du maréchal Staline annonce la prise de deux centres métallurgiques: Dniépropetrovsk, qui fournit à la Russie le tiers de sa production de fer et qui est la clé de toutes les industries de la basse Ukraine, et Dniéprodzerzhinsk.

L'armée du général Malinovsky, qui a capturé Zaporozhe, a franchi le Dniéper pour opérer sa jonction avec l'armée victorieuse du général Ivan Konev, venant de l'ouest. La jonction des deux armées a virtuellement libéré toute la région du coude du Dniéper et fait entrevoir la possibilité d'une autre retraite ennemie à 175 milles à l'ouest de la rivière Zog.

L'armée rouge a aussi capturé 40 localités, et l'aviation russe mitraille les Allemands qui tentent de fuir vers le sud-ouest de Dniépropetrovsk, le long de la ligne de chemin de fer allant à Kostorovo, 75 milles plus loin. Les troupes ennemies dans ce secteur ne peuvent ignorer la



OTTAWA, 25 — Le premier ministre a annoncé aujourd'hui que le major-général C.-P. Vanier, D.S.O., M.C., ministre du Canada près les gouvernements alliés établis dans le Royaume-Uni, a été désigné en qualité de représentant canadien près le comité français de libération nationale. Après le départ du général Vanier pour Alger, M. Pierre Dupuy, conseiller à la légation du Canada près les gouvernements alliés à Londres, deviendra chargé d'affaires par intérim de la légation, en attendant la nomination d'un nouveau ministre.

### Mihailovitch dénonce l'attitude des Partisans du général Tito

Il accuse les Partisans d'attaquer ses troupes et de s'attribuer le mérite de victoires qu'ils n'ont pas remportées — Détail des opérations dans les Balkans

LE CAIRE, 25 (A.P.). — Dans un message radiophonique rendu public par le gouvernement yougoslave, ce soir, le général Draža Mihailovitch a déclaré que les Partisans non seulement attaquent ses armées, mais qu'ils ont prétendu avoir remporté des victoires sur les Allemands, ce qu'il a démenti.

Le gouvernement du Roi Pierre, apparemment vexé par les rapports des Partisans à l'étranger affirmant que les troupes de Mihailovitch combattent avec les Allemands contre les détachements de guérilla du général Josip (Tito) Broz, a publié ce message.

LONDRES, 25 (A.P.). — La ville de Kotor, dans le Monténégro, dont le port est assez grand pour loger toute la flotte alliée de la Méditerranée, a été envahie par les Allemands par les forces du général Draža Mihailovitch, ministre de la guerre yougoslave, a annoncé aujourd'hui le gouvernement yougoslave au Caire.

### Pie XII intensifie ses efforts pour terminer la guerre

Conférences des évêques du Reich et d'Italie — Le pape évacuerait Rome

LONDRES, 25 (A.P.). — Le pape Pie XII a intensifié ses efforts pour amener la paix, annonce la radio du Vatican aujourd'hui, au moment où les évêques catholiques d'Allemagne et du nord de l'Italie se préparent à participer à des conférences dont on n'a pas révélé le but. On mande en effet qu'au cours de derniers jours le pape a conféré avec des envoyés britanniques, américains et français, au Saint-Siège même, sous la garde des Allemands. On se demande si ces conversations n'avaient pas pour objet de faire de Rome une ville ouverte.

Une autre émission du Vatican ce soir dit que le cardinal Schuster, de Milan, a convoqué les évêques des Lombardes, dans le nord de l'Italie, en conférence. Il y a quelques jours, émanant du Caire et de la Suisse des rapports voulant que le cardinal et un certain nombre de prêtres aient été arrêtés.

### Le prochain chef de la France sera le gén. de Gaulle

Le Comité français de la libération nationale deviendrait un gouvernement provisoire

ALGER, 25 (P.A.). — Le commissaire de la Justice, François de Menthon, un dégaulliste éminent, a annoncé ce soir, au cours d'une émission radiophonique, un programme qui tend à faire du Comité français de la libération nationale un gouvernement provisoire au lieu d'un corps administratif tel que reconnu, le 26 août dernier, par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Le commissaire a aussi déclaré que le prochain chef de la France serait le général (ou mieux le président) de Gaulle.

Avec l'inauguration de la nouvelle assemblée consultative de 84 membres, fixée au 3 novembre, de Menthon, chef du mouvement clandestin avant son arrivée à Alger, il y a quelques mois, a déclaré que le rôle politique de cette assemblée sera considérable.

Il a expliqué que l'on devra alors décider si l'Assemblée sera seulement un conseil d'administration ou si elle aura des pouvoirs exécutifs.

### La conférence de Moscou ébauche l'avenir des Alliés

Un comité de conseillers politiques a commencé à rédiger les ententes

MOSCOU, 25 (C.P.). — La conférence tripartite de Moscou dure déjà depuis une semaine, et en dépit de la complexité des problèmes qu'ils ont discutés les délégués sont très enchantés des progrès accomplis jusqu'ici. Les trois délégations, dit-on, manifestent les mêmes excellentes dispositions à coopérer.

Les experts diplomatiques travaillent actuellement à rédiger les conclusions auxquelles on s'est jusqu'ici accordés. MM. Guitte, Anthony Eden et V. Molotov. La tâche du comité de rédaction composé des conseillers techniques et politiques, est extrêmement difficile et les membres de ce comité ont tenu une longue séance ce soir.

Le principal problème consiste à bien peser la valeur des mots pour couvrir, en blanc et noir, les ententes intervenues entre les trois secrétaires aux Affaires étrangères britannique, américaine et soviétique. On ignore encore sur quels sujets portent les ententes intervenues entre les trois principaux membres de la conférence.

Le Comité des finances de guerre a annoncé ce soir que les souscriptions pour la première semaine de la campagne se chiffrent



Le chef d'escadron Baxter Richer, de Montréal, vient d'être promu commandant d'escadron en Afrique du Nord. Il remplace le commandant d'escadron Jos. S. Pierre, de retour au pays après avoir complété sa tournée d'opérations. Le nouveau commandant est un diplômé du Polytechnique.

### L'hon. C. D. Howe de retour au pays depuis hier

Le ministre des munitions fera rapport au gouvernement de son voyage à Londres

L'hon. C. D. Howe, ministre des munitions, est arrivé au pays hier soir à bord d'un avion d'Air Canada. Il revient de la Grande-Bretagne où il a participé à la conférence de l'air du Commonwealth. Il était accompagné de M. H. J. Symington, président d'Air Canada, et du brigadier James L. Melville, d'Ottawa, ancien chef du corps de génie de l'armée canadienne outre-mer, et qui revient au pays pour occuper le poste de président de la Commission canadienne des pensions.

M. Howe n'est descendu que pendant quelques minutes à Dorval pour reprendre ensuite son voyage aérien jusqu'à Ottawa. Il a refusé de parler de la conférence de Londres en disant qu'il ferait rapport au gouvernement demain.

### L'hon. M. Power est décoré de la croix de guerre belge

Cette croix a été remise par le baron Silvercrucy, ministre de Belgique

ANCIENNE LORETTE, 25 (C.P.). — Le baron Silvercrucy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique au Canada, a présenté, de la part de son gouvernement, une croix militaire au ministre de l'air, l'hon. M. Power, et au maréchal de l'air L. S. Broadbent, C.A.R.C., à la remise des diplômes à un nouveau groupe de navigateurs aériens à l'école d'observation No 8.

En acceptant cet honneur, le ministre de l'air, l'hon. Power, a rappelé les liens étroits qui unissent le Canada à la Belgique, alliance qui, dit-il, "fut scellée il y a près de 30 ans dans les Flandres, alors que les soldats des deux nations repoussaient ensemble leur sang pour défendre la même cause".

### En six jours le Canada a acheté pour \$417,144,000 d'obligations

OTTAWA, 25 (C.P.). — Le Comité national des finances de guerre espère ce soir que les souscriptions de la journée porteront le total des souscriptions au cinquante-neuf millions de dollars, pour un total de \$417,144,000, pour un total de \$417,144,000, pour un total de \$417,144,000.

Les autorités du Comité des finances de guerre croient que les souscriptions d'aujourd'hui ne seront pas inférieures à la moyenne des six premières journées.

### M. B. Claxton n'est pas en faveur du commerce dirigé

Le député de S.-Laurent-S.-Georges au Congrès du commerce extérieur, à New-York

NEW-YORK, 25. — "Pas de plafond aux échanges commerciaux, mais un plafond aux restrictions imposées au commerce", a déclaré à l'ouverture du 30e Congrès national du commerce extérieur tenu à l'hôtel Pennsylvania de New-York, M. Brooke Claxton, député de S.-Laurent-S.-Georges (Montréal), adjoint parlementaire au premier ministre, le très hon. Mackenzie King.

Les gens sensés reconnaissent que la sécurité et la prospérité de nos pays dépendent au premier chef de la collaboration constante du Commonwealth britannique et des Etats-Unis, ainsi que leur coopération avec l'Union des Républiques.



Plusieurs personnalités s'étaient portées hier matin, à la gare Windsor, à la rencontre des commandants d'escadre J.-M.-W. Saint-Pierre et Georges Roy, de l'escadron des "Alouettes", présentement en congé au Canada, après un séjour de plusieurs mois en Europe. On remarque de gauche à droite: MM. Ross Clarkson, président conjoint du comité de l'emprunt de la victoire pour l'île de Montréal; le commandant

## ●●● L'hon. A. Godbout dénonce un compte rendu absolument erroné publié hier par la "Gazette"

(Suite de la première page)

réponse à une question d'un confrère au sujet de l'attestation immédiate de la Montreal Light, Heat and Power, que les circonstances exigent que son gouvernement prenne incessamment une telle mesure contre cette compagnie.

Télégramme de protestation adressé à la "Gazette" hier.

S. H. le maire du Bie, M. Wilfrid Ouellet, et S. H. le maire de Luceville, M. L. P. S. Laurent, qui ont présidé conjointement l'assemblée de Rimouski, dimanche après-midi, ont fait tenir, hier, un télégramme de protestation à la "Gazette" au sujet du compte rendu publié hier matin par ce journal relativement à cette assemblée. Suit le texte même du télégramme de MM. Ouellet et S. Laurent qui corroborent la dénonciation faite par l'hon. Adélard Godbout, hier après-midi:

"Malgré la mauvaise température, l'assemblée dans l'arène réunissant de quatre à cinq mille personnes venues expressément de toutes les parties du comté et des comtés environnants pour entendre le premier ministre. L'auditoire très attentif fut troublé quelque peu par la mauvaise résonance de l'arène, mais en fer et en toile, défaut qui, à chaque assemblée, est une cause de véritable ennui pour les personnes qui y assistent. Il y eut bien quelques interruptions, mais elles furent toutes dues à des questions militaires et à la surexcitation de quelques civils, et ce au grand ennui de tout le reste des assistants. Nous ne sommes pas assez naïfs pour nous surprendre qu'à une assemblée suivant le choix d'un candidat, à quel que parti qu'il appartienne, il y ait quelques mécontents qui grognent ou quelques fanatiques qui lancent une boue et ce qui, par le fait même, incite à une assemblée sympathique l'orateur à riposter. Nous protestons contre un rapport qui fait sans cause ni raison d'une assemblée très satisfaisante, un charivari qui n'a jamais existé que dans l'imagination de votre correspondant (celui de la "Gazette").

(Signé) Wilfrid Ouellet, S. H. le maire du Bie, L. P. S. Laurent, S. H. le maire de Luceville, Présidents conjoints.

Après avoir reçu les journalistes, l'hon. M. Godbout a conféré pour la première fois à Montréal, même avec M. Aymé Lafontaine, président de la Commission du service civil de la province de Québec créée par le gouvernement au cours de la dernière session provinciale.

L'hon. M. Godbout a eu des entretiens avec l'hon. Hector Authier, député de Châteauguay à la Chambre des Communes, M. R. Fortin, député de Châteauguay-Laprairie à l'Assemblée législative, M. D. E. Joyal, député de Chamby à l'Assemblée législative, M. Rosario Messier, agent commercial de la province de Québec à Ottawa, et M. L. Caron, M. J.-L. Comeau, député de Verdun à l'Assemblée législative, et M. Victor Doré surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, étaient aussi de passage au bureau du gouvernement.

L'hon. M. Godbout a également reçu des délégations venant de Laprairie, d'Howick et de S. Lambert. La délégation de Laprairie comprenait l'abbé J. Jodoin, curé, S. H. le maire, M. Hercule Lavioie, et M. E. Brasseur, secrétaire de la Commission scolaire; celle d'Howick, MM. Emile Bergeron, président de la

## commission scolaire, Jean-Baptiste, commissaire, Jos. Lemieux, commissaire, et Léa Parent, secrétaire de la commission scolaire; et celle de S. Lambert, S. H. le maire, M. H. G. Clack, P. J. Rellin, Roland Poulin, H. Hartley, G. L. McEayden, A. Comeau, tout cinq échelons, et M. J. Rutledge, gérant de la ville.

(Suite de la première page)

## ●●● La Gaspésie a un droit strict à l'électrification et elle lui sera accordée, dit M. V. Bienvenue

(Suite de la première page)

oeuvres: l'établissement de l'électricité et l'Instruction obligatoire. Le ministre est d'avis que le capital nous a fait défaut parce que notre peuple n'était pas assez instruit. C'est pourquoi le gouvernement a décidé de remédier à cela par l'Instruction obligatoire. M. Bienvenue termine son discours en promettant la gratuité des livres scolaires.

L'hon. Fernand Casgrain

M. Casgrain félicite d'abord les députés de leur excellent esprit. "La sagesse et la dignité avec lesquelles vous avez procédé à cette convention, dit-il, sont la meilleure preuve que la démocratie est une formule saine."

Faisant ensuite l'histoire de la question de l'électricité, M. Casgrain dit que l'établissement de la Montreal Power n'est que le résultat d'un grand mouvement d'opinion déclenché en 1930 par un libéral, l'hon. T.-D. Bouchard. Celui-ci ayant donné l'impulsion, le gouvernement Tassechereau a nommé en 1934 une commission qui présidait feu le très hon. Ernest Lapointe, et qui était chargée d'étudier toute la question et de faire rapport. Le rapport fut présenté en 1935 et comme conséquence une loi fut promulguée qui a même année décrétant qu'à l'avenir les profits d'une compagnie hydro-électrique devraient être proportionnés à la valeur réelle du capital investi. Une commission permanente était aussi créée pour surveiller les activités des compagnies et des forces à abaisser leurs tarifs à un niveau raisonnable.

La loi de 1935 spécifia que l'achalandage ne faisait pas partie de la valeur réelle. En 1936, le gouvernement Duplessis modifia la loi en déclarant que l'achalandage faisait partie de l'actif physique. De retour au pouvoir en 1939, le gouvernement Godbout supprima cette disposition et fit faire par la loi des services publics une enquête complète sur le capital et les activités de la Montreal Power. La règle rendit sa décision le 7 octobre. Elle déclara que la compagnie faisait des profits exorbitants et que l'actif de la compagnie avait été gonflé de 44 millions. C'est alors que le gouvernement Godbout décida de l'établir.

M. Casgrain traite aussi de la question des forêts coopératives. En Gaspésie, dit-il, il y a des forêts sur lesquelles les compagnies ont obtenu des concessions et qu'elles n'exploitent pas. Ces forêts sont le royaume de la mouche à scie et d'autres insectes. Le gouvernement a commencé à remédier à cet état de choses en passant une loi pour rendre 400 milles de forêt au peuple gaspésien, forêt qui avait été auparavant la propriété de la Brown Corporation. Les citoyens de la péninsule exploitent eux-mêmes ces forêts selon la formule coopérative. Le gouvernement continuera à travailler dans le même sens, mais pour que certaines forêts aujourd'hui inexploitées deviennent accessibles, il commencera par y construire des chemins.

OTTAWA, 25 (C.P.) — Si vous voyez un soldat portant l'uniforme de l'armée et un brassard de la R.C.A.F. à son bras, ne vous dites pas qu'il appartient à un nouveau service. Ce soldat passe simplement de l'armée à l'aviation.

## ●●● L'hon. M. Power est décoré de la croix de guerre belge

(Suite de la première page)

Quelques instants plus tôt, le ministre de l'Air avait remis des ailes à un groupe de navigateurs aériens, parmi lesquels on comptait des Norvégiens, des Belges, des Hollandais et des Anglais. Le capitaine E. Friis, de Norvège, était en tête de la promotion.

C'est le vice-maréchal de l'Air A. De Niverville, commandant du centre d'entraînement aérien No 4, qui présente le major Power. Parmi les autres invités, on remarque: le brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire No 5; le capitaine Maurice Gauvreau, officier en charge du district naval de Québec; le maire Lucien Borne de Québec, le lieutenant-colonel Léon Lambert de la police provinciale et le ministre provincial du Travail, l'hon. Edgar Rochette.

## ●●● M. B. Claxton n'est pas en faveur du commerce dirigé

(Suite de la première page)

ques socialistes soviétiques et la Chine.

Quelque envisage le monde d'un point de vue réaliste doit forcément se rendre compte que la coopération de ces trois ou quatre grandes puissances souveraines constitue la pierre d'assise de la paix; mais ne sous-estime pas l'importance de pays comme la France, la Pologne, la Hollande, la Tchécoslovaquie et autres, de même que nos excellents voisins de l'hémisphère occidental.

Au cours de la guerre, le Canada et les Etats-Unis ont été arrivés à un tel degré de collaboration qu'il est unique dans les rapports mutuels de deux nations.

C'est aujourd'hui que nous établissons les conditions de notre paix. Parmi les méthodes proposées, celle qui me sourit davantage est la méthode hardie qui consiste à fixer un plafond aux tarifs douaniers: pas de plafond aux échanges commerciaux, mais un plafond aux restrictions imposées au commerce. Il me semble que nous devrions tenter par tous les moyens possibles une entente sur une réduction progressive et pour une période déterminée jusqu'à un maximum convenu portant sur tous les tarifs. Le programme que j'énonce est très simple, et je crois qu'il peut être réalisé. Nous avons besoin de sécurité, au pays et à l'étranger, et de stabilité.

1.—Sécurité au pays et à l'étranger: Il faut des mesures législatives propres à nous garantir contre toute crainte et tout besoin. Une nation qui se croit en danger d'une invasion prochaine fera certainement son possible pour se défendre; elle-même, ce qui aurait pour résultat de paralyser le commerce. Il nous faut la sécurité au pays et à l'étranger, et nous pouvons l'obtenir, si nous voulons y mettre le prix. Si nous ne l'obtenons pas, nous devons subir la peine beaucoup plus grave d'une autre guerre en moins d'une génération. Nous pouvons payer à l'avance et nous assurer la sécurité et la prospérité tout en nous apercevant de la peine du paiement; ou nous pouvons nous passer de sécurité et de prospérité et expier quand même plus tard.

Les hommes d'affaires et les gouvernements doivent connaître la situation actuelle, le but auquel ils tendent et la façon de l'atteindre. Un plafond des tarifs est nécessaire, ainsi qu'une réduction multilatérale et progressive des restrictions appuyées de mesures bilatérales surtout entre les pays voisins ou étroitement associés.

Nous avons besoin d'organismes pour traduire l'unité de nos intentions et pour servir nos intérêts communs. Nous aurons ainsi l'oc-

## cation d'utiliser le mieux possible nos ressources en matériel et en compétence. La sécurité et la stabilité donneront libre cours au talent et les gens de mérite n'en demandent pas plus.

## ●●● Des soldats canadiens, faits prisonniers à Dieppe, sont de retour en G.-Bretagne

(Suite de la première page)

sont allés à Dieppe, le Royal Régiment de Canada, le Royal Hamilton Light Infantry, les Fusiliers Mont Royal, le régiment Essex Scottish, le South Saskatchewan Regiment, les Camerons de Canada, et le 146 bataillon de tanks de Calgary.

Tout en demeurant réticents sur ce qu'ils ont fait dans les camps d'interrogatoire, les soldats ont été heureux de louer le courage de ceux qui sont encore prisonniers.

"Ils sont bien, leur moral n'a jamais faibli et il monte à mesure que le moral allemand baisse. Ils ont l'ennemi vaincu qu'ils per la guerre" a déclaré le soldat Joe Brenner de Windsor, Ont., un des membres du Essex Scottish qui se trouvait sur l'Empress.

Les soldats canadiens, soldats Albert Desaulniers (1469 Beaudry), Lucien Chappelaine (2413 rue Logan) et Louis Legault, membres des Fusiliers Mont-Royal, font partie du groupe des canadiens rapatriés. Le capitaine Legault, qui a été blessé sur l'île, voulait absolument savoir qu'il remporterait la coupe Stanley, l'an dernier, et il a dit qu'il avait favorisé le club de Toronto.

## ●●● Le prochain chef de la France sera le gén. de Gaulle

(Suite de la première page)

ment un organisme administrant l'effort de guerre ou s'il sera une entente gouvernementale.

En faisant remarquer que ces questions seront discutées publiquement pour la première fois à la prochaine session de l'Assemblée, de Menthon a dit qu'elle devrait adopter un programme défini sur le gouvernement de l'Empire, la défense des intérêts de la France dans les affaires internationales et les mesures à appliquer lors de la libération de la France.

L'Assemblée est convoquée par le Comité national comme une contre-partie de l'ancienne Chambre des Députés. Quarante membres seront choisis par des groupes de résistance en France, 12 par des groupes de résistance en dehors du continent. Vingt sièges sont accordés à des membres de l'ancienne Chambre, et les anciens partis y seront représentés en proportion de leur importance dans la dernière Chambre française libre. Des délégués des conseils de départements remplissent les 12 autres sièges.

## ●●● L'avance des Alliés en Italie menace les Allemands entre Sparanise et la Méditerranée

(Suite de la première page)

gno, dans le secteur est, au cours de furieux engagements contre les formations allemandes qui se sont solidement retranchées dans un terrain montagneux, déterminées à bloquer le chemin de Rome.

Le communiqué allié affirme que "l'on progresse continuellement sur tout le front."

"En traversant la rivière Trigno, les troupes du général Montgomery qui comprennent la première division canadienne, ont porté l'invasion de la péninsule, du sud au centre de l'Italie, puisque l'on considère la rivière comme la ligne de démarcation entre les deux régions.

Devant la huitième armée s'élèvent des montagnes de 2,000 pieds d'altitude. Derrière ces hautes cimes se trouvent des monts encore plus élevés et ne peu plus au nord se trouve le Gran Sasso, ou gros rocher d'Italie, qui s'élève à une altitude de plus de 2,500 pieds, le plus haut point de la péninsule au sud des Alpes.

La guerre aérienne a pris une nouvelle envergure lorsque des bombardiers américains protégés par des escadrons de chasse ont attaqué en Italie, ont lancé des bombes explosives sur le sud de l'Australie et sur un aéroport allemand à Tirana, en Albanie, et lorsque les nazis ont lancé au moins 60 de leurs avions de combat dans la bataille.

Quinze avions allemands ont été détruits, la plupart au cours de combats au-dessus de l'Italie, et quatre avions alliés ne sont pas revenus à leur base. Trois bombardiers nazis ont été descendus en tentant de bombarder Naples.

Des bombardiers quadrimoteurs ont participé à l'attaque contre l'Australie. Ils ont volé par mauvaises températures et ils n'ont pu faire un rapport détaillé des dommages qu'ils ont causés. Des bombardiers moyens ont dirigé le deuxième raid contre l'aéroport de Tirana, et ils ont détruit plusieurs avions nazis à leurs bases.

Des avions de la R.A.F., venant du Proche Orient, ont bombardé le port de Syros dans les Cyclades et des navires au large des îles de Dodécannèse. La R.A.F. a perdu neuf avions, ce qui fait voir que les Allemands ont concentré de fortes défenses aériennes dans l'est de la Méditerranée.

## ●●● Plus de 1,000 ouvriers sont en grève à Shawinigan Falls

(Suite de la première page)

di ont été menées à haute altitude par des bombardiers lourds escortés d'avions de combat à long rayon d'action. Une vingtaine d'avions ennemis ont été détruits à leur base, et sur les 50 avions qui ont contre-attaqué les Alliés, 15 ont été descendus.

Des bombardiers moyens ont accompli l'envoie de plus de 300 milles vers Rabaul, protégés par des avions de combat et ils ont détruit 45 avions sur le sol dimanche. Environ 60 à 70 avions japonais ont tenté d'entraver cette attaque et 43 ont été mis hors de combat. Les pertes des Alliés pour les deux raids ont été deux bombardiers et deux avions de combat.

Le communiqué d'aujourd'hui qui rapporte ces deux raids affirme qu'ils ont réussi à détruire les renforts aériens que l'ennemi tentait d'apporter par l'arrière.

Les Japonais ont combattu furieusement pour briser l'attaque de dimanche, livrant aux avions alliés une chasse qui a duré plus d'une heure.

Cent cinq tonnes de bombes ont été jetées par les bombardiers lourds qui ont survolé Rabaul quelques heures après midi, samedi, en direction des altitudes de 17,000 à 25,000 pieds.

Les pertes monumentales de l'en-

## ne ont été augmentées dans le nord des Salomon par la dernière des attaques presque quotidiennes contre Bougainville. Quatre fois en une journée, des bombardiers lourds ont attaqué les aéroports de Kahili et de Kara.

## ●●● Pie XII intensifie ses efforts pour terminer la guerre

(Suite de la première page)

tés pour avoir prononcé des sermons dénonçant la mesure antiscientifique prise par les autorités allemandes du nord-est de l'Italie.

Pius XII, le bureau allemand d'information internationale avait annoncé que les évêques catholiques du Reich tiendraient une conférence à Berlin au début de décembre — leur deuxième conférence en un an.

La propagande allemande continue de clamer que le pape est libre, en réponse aux déclarations de deux éminents archevêques, Francis J. Spellman, de New-York, et Richard Downey, de Liverpool, qui ont accusé les Allemands de détenir le pape virtuellement prisonnier.

Les derniers rapports de Lisbonne, publiés par le "London Evening Standard", disent qu'il est fortement possible que le Saint-Siège soit évacué et que le pape s'installe à Toledo, siège du pape d'Espagne. La dépêche de Lisbonne précise que les conversations à cette fin se poursuivent depuis quelque temps avec les autorités espagnoles.

## ●●● L'armée soviétique enfonce les défenses ennemies du Dniéper — Un million de nazis...

(Suite de la première page)

viets ne sont plus qu'à six milles de Krivoy Rog.

Les émissions allemandes reconnaissent que leurs troupes subissent de fortes pressions de la part de plusieurs vagues de troupes soviétiques. Les Russes disent qu'ils ont détruit 105 chars nazis et abattu 49 avions. La "Pravda" donne à l'armée rouge le crédit d'avoir frayé la voie des troupes du coude du Dniéper à la mer Noire.

LONDRES, 25. (C.P.) — Les Allemands ont déjà miné Lvov dans le sud-est de la Pologne pour empêcher cette ville au cas où les Russes y pénétreraient, dit aujourd'hui une agence de télégraphie polonaise.

## L'Australie est l'objet d'une attaque aérienne

Cette attaque a été dirigée par des bombardiers américains partis de bases italiennes

LONDRES, 25. (C.P.) — Des bombardiers alliés ont maintenu le rythme de leur offensive aérienne contre l'Europe, aujourd'hui, tandis que des bombardiers américains se sont attaqués contre l'Australie, une des seules régions nazies tenues jusqu'ici à l'abri des attaques aériennes.

Escorte d'avions de combat à long rayon d'action, ces bombardiers américains, qui ont leurs bases en Italie, ont continué la campagne de bombardement toujours croissante qui a pour but de faire subir aux villes du sud de l'Allemagne le même sort que celui des villes de l'ouest.

Deux aéroports et une centrale d'électricité dans le nord de la France ont été les cibles des raids d'aujourd'hui, tandis que les Allemands retournaient au-dessus de Londres après une nuit d'absence. Les avions de la R.A.F. ont attaqué les aéroports de France, escortés d'escadrons de Hurricanes et de Typhoons.

C'est la radio de Berlin qui a donné les premiers rapports du raid dirigé par les Américains contre l'Australie, disant que la force alliée était formée de 300 bombardiers lourds et de 200 avions de combat. Les nazis rapportent aussi que l'on a attaqué la Hongrie, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée.

LONDRES, 25. (C.P.) — Les Allemands ont déjà miné Lvov dans le sud-est de la Pologne pour empêcher cette ville au cas où les Russes y pénétreraient, dit aujourd'hui une agence de télégraphie polonaise.

## Chronique Ouvrière

## Réunion plénière des représentants des unions du Congrès canadien du travail

M. R.-J. Lamoureux, directeur régional des métallurgistes, annonce que le Congrès canadien du travail convoque les représentants de toutes les unions affiliées de la région de Montréal à une réunion plénière qui aura lieu jeudi soir prochain, au No 1555 est, rue Ste-Catherine.

M. Lamoureux dit que 45 unions

## Autres nouvelles du monde ouvrier

Assemblée de la Fraternité des employés municipaux

La Fraternité canadienne des employés municipaux invite tous les employés des travaux publics de Montréal et des municipalités environnantes telles que: Verdun, Ville Lasalle, Lachine, Westmount et Outremont, à assister à une assemblée, à la salle de l'Assistance Publique, coin LaGauchetière et Berri, le 26 octobre à 8 h. du soir.

## "Les Amis de l'Art"

Ce soir, à la salle du Gesù, le Cercle d'études "Quid Novi" présente un débat oratoire mixte "Troubadour ou Trouvère". Des billets à prix de faveur sont à la disposition des membres.

Jeudi 28 octobre, à 8 h. 30, à l'église du Messie, le Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province présentera son deuxième concert d'orgue. "Les Amis de l'Art" sont invités gratuitement sur présentation de leur carte d'identité.

"Les Amis de l'Art" sont gracieusement invités par M. Maurice Gagnon à visiter l'exposition de peinture de M. Eric Goldberg, tenue à la Dominion Gallery, 1448 ouest, rue Ste-Catherine.

Le Syndicat des employés de tramways tiendra, ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue de Montigny, une assemblée sous la présidence de M. S. Laroche.

M. J.-A. Chagnon, agent d'affaires, soumettra un rapport de ses activités et fournira des renseignements sur "l'Association" dont on parle tant depuis des mois.

## DECES

DESY — A Montréal, le 25 octobre 1943, à l'âge de 69 ans, est décédé M. J. M. Desy, né à Lévesque. Les funérailles auront lieu jeudi le 26 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, M. J. Albert Lacaille, No 5441 Ave Brodeur, N.D.G., à 8 h 45 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de St. Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED se fait un honneur de reproduire ce placard de guerre de la présente série; un hommage aux hommes de la marine marchande qui portent des victuailles et des munitions aux Nations-Unies.



Pour nourrir 45 millions de personnes  
LE CONVOI DE DENRÉES ALIMENTAIRES



Un nombre restreint de reproductions en couleurs, format 10" x 15", de cette gravure sont offertes gratis. Ces reproductions ne portent aucune publicité et elles se prêtent à l'encadrement. Demandez par écrit la gravure No 1 à "Gravure", Canadian Breweries (Québec) Limited, 450, ave Beaumont, Montréal.

Les Canadiens jouent aussi leur rôle dans la tâche gigantesque que décrit ce placard. Vous y participez vous-même quand vous vous résignez au sacrifice — quand vous réduisez volontairement vos achats. En maintenant vos propres besoins au minimum, vous mettez des aliments à la disposition des Nations-Unies.

"Je suis patron maintenant!"



IL y a toujours, à l'origine d'une industrie, la pensée créatrice d'un homme. Tout magasin, toute ferme, toute usine, toute entreprise digne de ce nom — que ce soit une épicerie, ou un cinéma, ou une banque — a débuté parce qu'un homme a eu confiance en lui-même et qu'il a eu le courage de poursuivre son effort.

Tout Canadien a ce droit... le droit de bâtir son avenir d'après ses goûts — de se lancer dans les affaires pour son propre compte, si tel est son désir — et de recueillir les bénéfices de son esprit d'entreprise. Il en a toujours été ainsi. Voilà la vraie manière de vivre une vie libre; voilà la base solide de notre valeur comme nation.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

## Qu'est-ce que l'INITIATIVE PRIVÉE?

C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont jouisse n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable...

De retour chez l'oncle Sam

## LE CAUCHEMAR D'UN ÉCRIVAIN QUE L'ON NE VEUT PAS ÉDITER

La grande conspiration du silence — Pourquoi Ernie Pyle a des indigestions mystérieuses; Pourquoi il trouve des clous dans ses pneus et des araignées dans ses chaussettes

(L'article suivant d'Ernie Pyle a été écrit en 1939. C'est une fantaisie que les maisons américaines lui ont pardonnée puis qu'une d'elles, Henry Holt & Co., publie, le 28 octobre, un livre de lui, "Here Is Your War", de la campagne d'Afrique.)

KEY WEST, Floride. — I. S. Brickel, de Cincinnati, m'écrit ceci:

"Je lis votre article quotidien. J'ai beaucoup voyagé. Malheureusement je ne puis me payer ce luxe. Je me rabats donc sur les récits des gens qui voyagent. Puis-je vous demander si vos articles ont été publiés en bouquins?"

Non, M. Brickel, ils ne l'ont pas été. Et vous le savez, n'est-ce pas? Je vais vous le dire. C'est parce que l'on conspire contre moi. Je suis sans cesse fêté par des hommes sombres, coiffés de melon et ayant toujours un mégot étincelant de cigare aux lèvres. La nuit je vois des ombres étranges se dessiner sur les rideaux des mystérieuses fenêtres. J'ai des indigestions mystérieuses quand je me paye des salades au homard. Et c'est ça la conspiration.

Ce sont des maisons d'éditions de New-York qui ont commencé toute l'affaire. Je comprends que c'est une affaire très grave pour moi que d'accuser les grosses maisons d'éditions de New-York de conspire dans le but d'empêcher que mes articles ne soient publiés en bouquin. Mais j'ai la preuve. Un homme est venu et m'a tout dit.

C'était un drôle de petit homme. Il avait les oreilles rouges. Il est entré par un trou du moustiquaire, une nuit que je dormais dans une hutte, sur la rivière Parana. Il m'a raconté l'histoire d'un bout à l'autre. Et quand je me suis réveillé, il était parti.

Il m'a dit que cette conspiration n'était pas dirigée vraiment contre ma personne. Comme question de fait, a-t-il précisé, les maisons d'éditions de New-York sont même d'opinion que je suis un type assez gentil. Elles pensent que je n'ai peut-être pas de trop bonnes manières à table mais que, dans l'ensemble, ma personne est passable.

La véritable raison de cette immense conspiration, et le petit homme me l'a dit aussi, est une raison économique. C'est une mesure que les éditeurs prennent pour protéger leurs placements et leurs édifices à vingt étages et leurs presses qui coûtent des millions de dollars.

Car les maisons d'éditions savent que, si l'une d'elles fabrique un bouquin de mes articles, toutes les autres maisons d'éditions de New-York feront faillite.

Le livre fera sensation comme le golf d'intérieur. Personne ne lira plus rien d'autre. Les autres écrivains pourront pondre trois "Gone With the Winds" par semaine, mais il n'y aura plus personne pour les acheter. On cessera de vendre tout autre livre que le mien aux États-Unis. Vous pouvez voir d'ici les résultats.

Alors la chose la plus simple à faire c'est d'organiser une conspiration. C'est facile de conspire. Un éditeur invite un autre éditeur à prendre des coquetels et il murmure à un moment donné: "Maintenant, attention..."

Et ça fait deux ans que ça dure. Vous seriez étonné de connaître jusqu'où ça peut aller. Les éditeurs retiennent les parties de golf, l'histoire louches et les chargent de s'installer au coin des rues pour me surveiller. Je trouve continuellement des clous dans mes pneus, de l'eau dans mon essence, des araignées dans mes chaussettes. Et ça va même beaucoup plus loin que cela.

On me dit que Simon & Schuster ont un vice-président, et qui tou-

## Des cours pour les secrétaires de municipalités

Celui donné à Beauveville-Est a obtenu un franc succès

Le troisième cours d'administration des affaires publiques a été donné la semaine dernière à Beauveville-Est, et il a remporté un succès complet. Un grand nombre de secrétaires-trésoriers des comités de Beauve, de Dorchester et de Frontenac ont assisté à la séance d'études tenue sous la présidence d'honneur de S. H. le maire Calus Roy, et sous la présidence active de Me Emile Morin, sous-ministre des affaires municipales.

A la même occasion, deux sections de l'Association provinciale des secrétaires de municipalités ont été formées pour les comités de Beauve et de Dorchester. La section de Frontenac sera créée un peu plus tard.

M. Calus Roy a souhaité la bienvenue aux secrétaires-trésoriers et il a invité l'hon. Henri Renaut, ministre d'Etat et député provincial de la Beauve, à dire quelques mots. L'hon. M. Renaut félicita les secrétaires-trésoriers de leur bonne volonté à collaborer à cette intéressante initiative et il les a assurés de sa plus sincère sympathie.

Les principaux conférenciers au cours de Beauveville-Est étaient Me Emile Morin, sous-ministre des affaires municipales, M. P. E. Lambert, membre de la Commission municipale, M. Georges-A. Laflamme, vérificateur-en-chef de la Commission municipale et M. H. Gagnon, inspecteur-vérificateur du ministère des affaires municipales.

Dans ses remarques, Me Emile Morin rappela aux secrétaires-trésoriers que les cours inaugurés sous ses auspices du ministère des affaires municipales avec le concours de la Commission municipale a pour objet de faciliter aux secrétaires-trésoriers leur tâche quotidienne en augmentant leur compétence. Il ajouta qu'un certificat de compétence pourra être décerné dans quelque temps, au secrétaire-trésorier qui, après avoir suivi le cours, démontrera par l'amélioration de son travail qu'il en a profité.

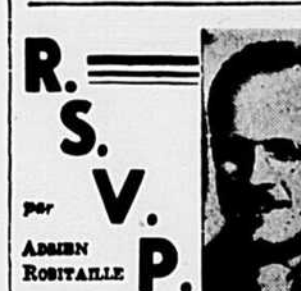
Me Antonio Beaudin, de Thetford-Mines, secrétaire-général de l'Association provinciale des secrétaires de municipalités, a présidé les élections des deux nouvelles sections de l'Association. Voici le résultat des élections.

Section de Beauve: M. Joseph Genest, de Beauveville-Est, président; M. Genest est déjà directeur de l'Association et il a été l'organisateur du cours donné à Beauveville-Est. M. Georges-Octave Poulin, de St-Martin, secrétaire; M. Albert Turmel, de Broughton-Est, M. J.-V. Lessard, de St-Joseph et M. André Breton, de St-Jean-de-la-Lande, directeurs.

Section de Dorchester: M. Alfred Breton, de Ste-Hénédine, président; M. Wilfrid Bussières, de St-Prospère, secrétaire; M. Joseph Morin, de St-Prospère, M. Napier Hébert, de Ste-Rose et M. Philippe Lévesque, de St-Zacharie, directeurs.

**Mlle Monique Girouard**  
titulaire de la bourse  
Desbergers-Bismol

Le laboratoire Desbergers-Bismol a octroyé une bourse de recherches de 800 dollars au laboratoire de physiologie de la faculté de médecine de l'Université de Montréal. Mlle Monique Girouard, licenciée en sciences, est titulaire de cette bourse. Elle fait des recherches sur l'anesthésie sous la direction du Dr Eugène Robitaille.



R. S. V. P. AMBROSIO

Question. — L'aviateur qui vole à quelques centaines de pieds au-dessus du sol peut toujours aisément reconnaître sa route, plus aisément même que l'automobiliste ou le piéton. Mais que dire de celui qui plane à des dizaines de mille pieds de hauteur? Il a bien une boussole à sa disposition mais, si celle-ci était brisée ou détraquée, que pourrait-il faire pour s'y retrouver? La radio ne lui offre-t-elle pas, elle qui s'introduit partout et se rend utile à tous, un moyen de repérer sa direction?

Réponse. — Tout aviateur peut toujours apprendre immédiatement s'il s'est écarté de la route qu'il s'était fixée, et de combien, rien qu'en observant son radiocompass. C'est là un instrument dont pas un pilote ne se priverait maintenant de se passer. On l'appelle encore fréquemment, par abus de langage raccourci, le "gonio" ou le radiocompass ou encore l'indicateur de direction. Il consiste en une pièce d'antenne en forme de boucle, placée au-dessus de son poste radio-récepteur. Tout pilote se tenant continuellement en communication avec les aéroports qu'il survole, il reçoit continuellement des ordres de ces stations d'aviation. Il tourne l'antenne jusqu'à ce qu'il obtienne la réception la plus claire possible. Lorsqu'il a atteint ce point, l'antenne lui indique alors par sa position dans quelle direction il faut voler pour revenir au-dessus du terrain d'aviation par suite restée à portée des secours éventuels. La théorie de cet appareil est que les lignes de force d'un champ électro-magnétique cherchent toujours à traverser perpendiculairement le plan vertical qui contient l'antenne en boucle.

Question. — On sait que le vent peut avoir une assez grande puissance pour affecter même le vol d'un lourd avion ou d'un obus de canon de 22 pouces et le forcer à gauchir légèrement sa route. Aussi est-il important pour les pilotes de connaître la direction du vent et sa force afin de pouvoir estimer de quelle façon et dans quelle proportion leur vol en sera affecté. Comment s'en rendre compte lorsqu'ils sont à des milliers de pieds de hauteur dans les airs et qu'ils ne peuvent observer l'effet du vent sur aucun objet voisin?

Réponse. — Ce ne sont pas les pilotes d'avion qui seront toujours embarrassés par cet absence d'objets qui puissent indiquer par leur mouvement ou leur état la direction probable du vent. Ils ont devant eux plus de 200,000 pieds de ciel. Ils ont devant eux, en fait, une "fabrique". C'est-à-dire qu'on n'a qu'à jeter la première chose venue par-dessus bord et à voir les déviations que subit forcément sa trajectoire à mesure qu'elle s'élève. Mais plutôt que de jeter quelque article qui pourrait être autrement utile, on se sert communément d'une espèce de grenade produisant, lorsqu'on y a mis le feu, une fumée extrêmement abondante et qui se dirige dans la direction de la destination immédiate même par temps obscurs. Tout le temps qu'elle tombe et celle-ci est suffisamment légère pour que le vent la courbe ou l'effiloche à son gré. Cette fumée persiste assez longtemps dans le ciel pour qu'on ait le temps de se livrer à toutes les observations qu'on peut juger nécessaires.

**La carie dentaire en regard de la peste blanche**

Causerie du Dr Lasalle Laberge au congrès d'hygiène dentaire

QUEBEC, 25. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — Dans un congrès qui a été donné, samedi, devant les dentistes hygiénistes et les chirurgiens dentistes de la province réunis en congrès à Québec, le docteur Lasalle Laberge, chef de la Division de Tuberculose au département de la Santé et du Bien-Être Social, a fait un parallèle entre la carie dentaire et la peste blanche. La première est une maladie qui commence par l'infection microbienne et se termine par la désorganisation de tous les tissus; la carie de la dentine, mortification de la pulpe. Pour que cette infection ait lieu, il faut que la couche protectrice de la dent, l'émail, soit altérée par des causes, soit générales, soit mécaniques ou cliniques. La maladie de la dent est donc d'origine extérieure et n'envahit la pulpe qu'en dernier lieu.

"La tuberculose osseuse, au contraire, débute par l'ostiomylite, c'est-à-dire une infection de la moelle osseuse à l'intérieur de l'os. Ce n'est qu'en dernier lieu que le périoste peut parfois être envahi par une certaine étendue et donner lieu à une carie périphérique.

"Le processus de développement de la carie protège donc la dent contre l'envahissement du bacille tuberculeux. Même lorsque la pulpe sera à découvert, le bacille pourra difficilement s'y loger pour les deux causes suivantes: d'abord, la succion exercée sur les dents par la mastication et la déglutition et, surtout, la saignée qui force le porteur de cette dent à la faire extraire ou à la faire traiter, si le traitement est possible. Mais, direz-vous, la pulpe dentaire étant composée d'éléments semblables à la moelle osseuse, la carie tuberculeuse ne pourrait-elle s'y développer? Je ne le crois pas, à cause de la quantité très minime de pulpe et, surtout, de la circulation vasculaire et lymphatique très réduite dans chaque dent.

## Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |

### SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| I | M | P | U | T | E | R | E | S |    |
| F | I | P | T | U | L | L | E |   |    |
| S | I | A | M | M | A | I | S |   |    |
| K | E | S | E | P | E | E |   |   |    |
| A | R | E | P | L | S | E | L |   |    |
| P | E | R | T | E | K | M | I |   |    |
| I | E | R | S | E | A | I |   |   |    |
| N | I | E | T | H | A | N | E |   |    |
| L | E | V | E | R | N | E |   |   |    |
| L | U | E | I | T | E | S |   |   |    |

## Bridge-Contrat

Règle de 4-5-8

Comme règle générale, le nombre de levées de jeu que vous et votre partenaire pouvez gagner dépend du nombre de levées d'honneurs que vous avez combinés. Si vous et votre partenaire détenez quatre levées d'honneurs, vous avez presque la même force en levées d'honneurs que celle de vos adversaires et avec un peu de chance, vous remporterez sept levées de jeu sur treize, si vous ou votre partenaire obtenez le contrat final.

Avec cinq levées d'honneurs pour votre côté, vous détenez beaucoup plus que vos adversaires parce que le nombre total de huit levées ne change pas et il n'en reste que trois au camp opposé. Vous devriez gagner huit levées de jeu sur treize et si le contrat se joue à une couleur favorable pour votre côté, vous pouvez à l'occasion compter jusqu'à neuf levées de jeu.

Quand vous et votre partenaire détenez six levées d'honneurs, les adversaires sont déclassés et vous pouvez compter votre part de jeu à sans-attout et dix levées si vous jouez le contrat à une belle couleur d'atout.

Il est important d'avoir en mémoire cette simple petite règle, parce que le but des enchères est de renseigner votre partenaire sur le nombre exact de vos levées d'honneurs et si vous pouvez faire le compte de levées d'honneurs de votre côté, vous saurez aussitôt si votre côté jouera le contrat final pour une manche ou un score partiel.

Donneur: Sud.  
Est-Ouest vulnérables.

|   |            |   |          |
|---|------------|---|----------|
| ♠ | D 8 4      | ♥ | D 5 3    |
| ♦ | A D 7 6    | ♣ | 9 7 4    |
| ♠ | A R 10 9 5 | ♥ | A 7      |
| ♦ | 8 6 3      | ♣ | R 6 4 2  |
|   |            |   | R 10 9   |
|   |            |   | 10 8 5 2 |
|   |            |   | 6 3 2    |
|   |            |   | A V 10 7 |
|   |            |   | A D V    |

Les déclarations:  
Sud Ouest Nord Est  
1 1 2 2 3 3 4 4 5 5 6 6 7 7 8 8 9 9 10 10 11 11 12 12

Ouest entame le Roi de pique.

Sud détient une couleur déclarable et un compte d'un peu plus que deux levées d'honneurs et demie pour sa déclaration d'ouverture. Ouest détient lui aussi deux levées d'honneurs et demie et annonce à longue suite à pique pour renseigner son partenaire. A ce point, Nord sait que son partenaire a indiqué un minimum de deux levées d'honneurs et demie, mais il ne sait pas si Sud ne détient pas un supplément de forces et ne peut imaginer quel sera le contrat final. Son devoir est de renseigner l'ouvreur qu'il détient une levée d'honneur et demie et d'attendre les conséquences. Au retour des enchères, Sud est en position de juger la situation: il détient lui-même deux levées d'honneurs et demie et son partenaire a indiqué une levée d'honneur et demie à ce point. Il est possible que Nord détienne un supplément non-indiqué, mais ce supplément ne peut être plus qu'une demi-levée d'honneur, parce que Nord aurait fait un saut d'enchère avec deux levées d'honneur et demie. Donc, à Nord, un minimum d'une levée d'honneur et demie, deux levées au maximum. A Sud, un peu mieux qu'un minimum de deux levées d'honneurs et demie mais certainement pas trois levées. Les jeux combinés de Nord-Sud sont loin de valoir les six levées d'honneurs généralement exigées pour accomplir un contrat de manche. Sud s'empresse donc de passer-passe et annonce à pique. Nord ne détient pas la force nécessaire pour s'engager dans un contrat plus élevé.

**LES JOURS SE SUIVENT...**

"Le Canada" écrivait, il y a 25 ans...

Le 26 octobre 1918: D'après une dépêche de Suisse, la Hongrie a l'intention de s'adresser aux Alliés directement pour connaître les termes auxquels ils lui consentiraient un armistice et une paix séparée... Les journaux publient l'appel au public des présidents honoraires provinciaux de la campagne de l'emprunt de guerre, sir Lomer Gouin et lord Shaughnessy... La résistance allemande semble s'être fortement accrue dans le secteur du front tenu par les Anglais, tandis que le contact reste difficile à établir dans les autres secteurs...

"Le Canada" écrivait, il y a 10 ans...

Le 26 octobre 1933: Le nouvel ambassadeur du Japon dans les pays scandinaves, M. Toshio Shiratori, déclare qu'il ne peut admettre comme possible la pensée que son pays et les États-Unis en viennent jamais à une guerre pour la domination du Pacifique... 160 propriétaires se sont prononcés contre et 436 pour la municipalisation de l'électricité à St-Hyacinthe, sur un total possible de 800. Un certain nombre de membres de la Société des Nations cherchent à poursuivre les discussions sur le désarmement, même sans l'Allemagne.

**Coupons de rations valides aujourd'hui**

BEURRE. — Coupons 28, 29, 30, 31, 32 et 33. — Ces coupons restent valides jusqu'au 31 octobre.

CONFITURES. — Coupons D-1, 2, 3, 4 et 5.

THE-CAFE. — Coupons 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19.

SUCRE. — Coupons 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18. Les coupons de sucre pour la mise en conserve sont également valides.

VIANDE. — Coupon 22. Les coupons 17, 18, 19, 20 et 21 expirent le 31 octobre.

## PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

**R service rapide**

**SERVICE JOUR et NUIT**

**PHARMACIE MONTREAL**  
HA.7251

Des caoutchoucs distribués aux petits infirmes

Impressionnante cérémonie à la salle S.-Sul-pice, samedi après-midi

La distribution annuelle de caoutchoucs aux protégés de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, Inc., a eu lieu samedi après-midi, à la salle St-Sulpice, 428, rue St-Sulpice, sous la présidence de S. Exc. Mgr L. P. Whelan, évêque auxiliaire de la société, et de M. P. Harrison, président de la société.

Les caoutchoucs offerts par l'Assemblée d'Éducation familiale et sociale de Québec, Inc., à la salle St-Sulpice, 428, rue St-Sulpice, sous la présidence de S. Exc. Mgr L. P. Whelan, évêque auxiliaire de la société, et de M. P. Harrison, président de la société.

Invité à dire quelques mots, S. Exc. Mgr Whelan se dit heureux de pouvoir rencontrer une fois de plus les protégés de la Société de secours aux enfants infirmes. "L'été dernier, nous vous avons donné du soleil au camp de St-Alphonse de Joliette, ajoute Mgr Whelan. Aujourd'hui, nous vous donnons des caoutchoucs pour vous protéger contre le froid. Je félicite les Chevaliers de Colomb de leur générosité et de leur présence ici. Oui, la population se montre de plus en plus généreuse pour les petits protégés de la Société de secours aux enfants infirmes."

A la suite de son allocution, Mgr Whelan a béni l'assistance.

En outre de Mgr Whelan, ont aussi porté la parole: M. Harrison, président de la société; M. Lucien Belliveau et M. René Charbonneau. On remarqua, entre autres, M. J.-A. Dubéau, p.s., curé de Notre-Dame, Mlle M.-A. Daigle, secrétaire générale de la société, Mme J.-A. Masson, Mme Olivier Lefebvre, Claire 450.

**Bulletin météorologique**

(Canadian Press)

| Température minima et maxima, hier: |             | Température minima et maxima, hier: |     |
|-------------------------------------|-------------|-------------------------------------|-----|
| Mn.                                 | Mx.         | Mn.                                 | Mx. |
| Port Arthur 48                      | Kingston 33 | 47                                  |     |
| Parr Sound 32                       | Ottawa 35   | 46                                  |     |
| London 32                           | Montreal 34 | 47                                  |     |
| Toronto 34                          |             | 45                                  |     |

Prognostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée de l'Outaouais: Vents frais; beau et frais avec averses probables.

Région des Grands Lacs: Vents violents; généralement beau et frais.

Baie Georgienne: Vents frais; beau et frais.

Lac Supérieur: Vents modérés ou frais; beau et frais.

**THE EDGEWATER**

Pour une fin de semaine agréable et reposante — Repas excellents — Musique par l'orchestre de Karl Burton — Tél.: Pointe-Masson, Mme Olivier Lefebvre, Claire 450.

## VALQUETTE

ACCESSOIRES NOUVEAUX...

qui suffiront à embellir votre  
vivre en égayant un coin sombre  
ou terne. Faites votre choix parmi  
un assortiment considérable offert  
à prix réduits.

**Lampes juniors.**  
Fût bronze, abat-jour fleuri. Rég. \$7.95 pour \$4.95

**Lampes de table.**  
Base en poterie. Rég. \$7.95 pour \$4.95

**Lampes de table.**  
Base en porcelaine. Rég. \$12.95 pour \$7.95

**Lampes de table.**  
Base porcelaine et métal brossé. Rég. \$16.95 pour \$12.95

Rayon des lampes et cadeaux au 31ème étage

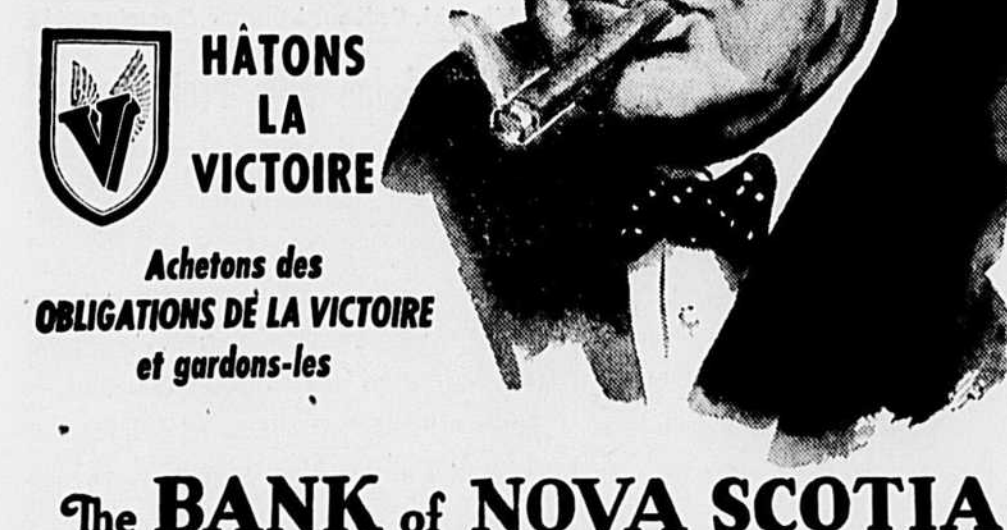
**Valiquette**

915 EST, RUE STE-CATHERINE — Plateau 8811

## "Ça va chauffer!"

AFFIRME  
**M. Churchill**

L'offensive totale des Nations Unies est déclenchée, dans toute son ardeur, contre l'ennemi. Faites que ça chauffe vraiment en achetant des Obligations du Cinquième Emprunt de la Victoire.



**The BANK of NOVA SCOTIA**  
Fondée en 1832

# Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press  
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association  
Membre de l'Association des Journaux du Canada

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada  
Limitée, au numéro 23, rue Saint-Jacques, à Montréal

**PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL**

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Canada (sauf Montréal et banlieue) | 12 \$ |
| Montréal et banlieue               | 14 \$ |
| États-Unis et Empire Britannique   | 16 \$ |
| Union Postale                      | 18 \$ |

Montréal et banlieue  
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte

MARDI, 26 OCTOBRE 1943

## Popularité de l'Emprunt

En moins d'une semaine, les citoyens canadiens avaient souscrit au Cinquième emprunt de la Victoire deux fois la somme du premier emprunt de guerre dont l'objectif était, en janvier 1940, de 200 millions de dollars.

Des villes industrielles de la province de Québec ont déjà dépassé par une grande marge l'objectif qui leur avait été fixé: Baiefort d'argent sur un marché où les surplus pour cent de ses ventes d'obligations; Sorel, 125 pour cent; Victoriaville, 108 pour cent, et Granby 100.69 pour cent.

Chiffres éloquentes qui se répètent au sein même de grandes maisons bien administrées comme l'Aluminium Co. of Canada, où les employés ont souscrit au delà du montant désigné et dans une proportion de 163 pour cent.

Cela indique dans tous les rangs du public, une course générale aux placements sûrs, ainsi qu'une volonté unanime de fournir et d'équiper nos combattants et ceux de nos alliés de tous les armements les plus essentiels à la victoire.

La semaine dernière, dans les premières dépêches transmises par le Comité des Finances de guerre, on pouvait lire que la garnison canadienne à Kiska, îlot sauvage dans les lointaines Aléoutiennes, avait contribué à l'Emprunt la somme de \$115,000. Les militaires participent eux-mêmes à cette campagne, qu'ils soient au Canada, ou dans les avant-postes du continent, ou bien outre-mer, en service actif.

L'emprunt de guerre reste donc populaire. Il continue de servir à payer autant que possible le coût de cette guerre au fur et à mesure.

C'est toujours la soupape de sûreté contre le danger de l'inflation et une circulation trop corneuse, sur la côte nord, a atteint 149.30 de marchandises sont disparus.

Que la saine émulation qui marque les débuts de la souscription se maintienne encore quelques semaines à ce rythme accéléré, et le Canada aura une fois de plus sursouscrit le montant encore plus élevé de ce nouvel emprunt.

## "La Voix de l'Amérique"

The Voice of America, c'est la voix des États-Unis en guerre s'adressant aux autres nations de la terre, principalement à celles qui sont sous la botte ennemie. En français, c'est la "Voix de l'Amérique" qui parle, et le chef de ce service de l'O. W. I. américain (Office of War Information) est un journaliste français réputé, M. Pierre Lazareff, qui fut rédacteur en chef du grand quotidien Paris-Soir jusqu'à l'entrée des Allemands à Paris le 14 juin 1940, et que le Canada français connaît bien comme l'auteur très vivant de *Dernière Edition*, sorte de recueil de souvenirs journalistiques.

Traversant Montréal ces jours derniers, M. Lazareff fit connaître un côté insoupçonné de l'activité radiophonique de la Voix de l'Amérique. C'est l'étroite collaboration qui règne entre cet organisme de l'O. W. I. américain et notre propre Office de l'Information de Guerre à Ottawa pour faire connaître hors d'Amérique le rôle du Canada dans la guerre.

Depuis le débarquement des Anglo-Américains en Afrique du Nord, la Voix de l'Amérique diffuse en français 24 heures par jour et sept jours par semaine. Elle dispose pour cela de 20 transmetteurs à ondes courtes et du concours de la N.B.C. et du C.B.S., et certains broadcasts sont retransmis sur ondes moyennes par la B.B.C. de Londres et les postes des Nations Unies à Alger, Tunis, Palerme et Naples. C'est dire le rayonnement universel de ces émissions, qui rejoignent non seulement la France, mais tout l'Empire français d'Afrique, le Proche-Orient, les Antilles, l'Indochine et les îles du Pacifique.

Ce que ces broadcasts ont de plus immédiatement intéressant pour nous, c'est que la Voix de l'Amérique, outre la routine quotidienne des informations sur le Canada, consacre chaque semaine à notre effort de guerre trois émissions spéciales d'un quart d'heure chacune. Ces broadcasts sont conçus et préparés en étroite collaboration avec le gouvernement canadien par le canal de l'Office de l'Information, dont M. Philippe Brails est vice-président, et ils commencent par quelques barres d'O Canada suivies de: "Le Canada en guerre vous parle", et se terminent par un O Canada au rythme endiablé et décidément très martial.

M. Lazareff a révélé, dans une interview, les détails du fonctionnement de cette entreprise canado-américaine. Ce qu'il convient de souligner ici quant à l'ensemble, c'est que tout ce qui tient à l'effort du Canada français

est naturellement mis en relief particulier par la Voix de l'Amérique parlant français pour des peuples de langue française. Et c'est ainsi que nous, du Canada français, nous pouvons avoir la satisfaction de penser que nous constituons un pont naturel entre l'Amérique de langue anglaise et les peuples étrangers qui parlent français — et principalement, cela va de soi, le grand peuple de France, dont nous n'avons jamais été aussi près par la pensée que depuis qu'il subit la tyrannie fasciste.

## Autonomie

L'opposition politique à Québec, notamment celle de l'Union Nationale, fait grand état de l'autonomie provinciale. C'est un de ses chevaux de bataille. Et l'on pourrait penser, à l'entendre, qu'elle seule a la volonté et le savoir-faire voulus pour sauvegarder les prérogatives de la province.

L'hon. M. Godbout, en quelques phrases bien pensées et bien dites, vient de placer le sujet dans sa vraie perspective. C'était à Rimouski dimanche. Le gouvernement libéral de Québec, dit le premier ministre, a autant que quiconque le souci des droits et prérogatives de la province. Il n'en a rien sacrifié en aucune circonstance, et il continuera dans l'avenir comme dans le passé à assurer la légitime défense de l'autonomie du Québec contre toute velléité éventuelle d'empiètement du pouvoir central, que ce dernier soit libéral, conservateur ou C.C.F. Mais, déclare M. Godbout:

...pour garder notre autonomie, il faut des finances saines, car la meilleure façon de perdre sa liberté, c'est de se jeter inconsidérément dans la faillite. Alors on accepte d'importer quelle condition. Notre gouvernement est libre parce qu'il économise, et nous n'avons pas besoin de la haute finance ni du gouvernement d'Ottawa pour nous aider. Tant que je serai premier ministre, pas un seul de nos droits ne nous sera ravi, et jamais nous ne serons obligés de payer 11 p. 100 plus cher sur nos intérêts parce que nous aurons dû, comme le gouvernement qui a précédé le nôtre, aller emprunter à New York aux conditions fixées par les financiers américains.

Quand on est à l'aise, on est libre. Quand on est acculé aux chèques sans fonds (comme le gouvernement d'Union Nationale après quelques années de gestion), on passe par les fourches caudines des créanciers. Un gouvernement qui administre mal se met exactement dans le cas d'un homme d'affaires qui brûle la chandelle par les deux bouts. Notre humeur d'affaires incompétent est vite obligé de remettre son "autonomie" entre les mains de la banque ou du liquidateur. Il en va de même pour les gouvernements. Et c'est ce qui est arrivé en 1939 au gouvernement d'Union Nationale, soi-disant champion de l'autonomie provinciale.

## L'Italie n'était pas prête

Les explications que donne dans son entrevue le maréchal Badoglio sont à retenir. Le gouvernement de Mussolini fut battu en brèche par sa propre hiérarchie fasciste après une guerre à laquelle tout le monde était opposé parce que l'Italie n'était manifestement pas prête.

Au début des hostilités, le Duce lui-même, malgré ses provocations emphatiques, ne considérait ni comme profitable ni comme désirable la participation italienne au conflit. Le pays avait besoin de temps: malgré des préparatifs intenses dans l'armée, la marine et l'aviation, l'état-major italien déclarait ne pas pouvoir se ranger du côté de l'Allemagne avant 1943.

Et c'est pourquoi Mussolini imita Franco et donna à l'Italie, de septembre 1939 à juin 1940, un statut de non-belligérance favorable au Reich.

Il est difficile d'estimer aujourd'hui ce que la poursuite d'une politique aussi réservée, de la part du fascisme italien, aurait pu changer dans la stratégie de l'Axe. Si l'Italie nous avait déclaré la guerre, cette année, au lieu d'il y a trois ans, nous aurions peut-être eu plus de difficulté à vaincre une nation mieux préparée.

Mais le maréchal Badoglio révèle que Mussolini changea d'idée. Il fut soudain pris de la hâte de contribuer "quelques milliers de morts" à la cause de l'Axe afin d'avoir sa place comme belligère à une table où se discuteraient bientôt les conditions de paix.

Ainsi, c'est l'ambition pure et simple qui emporta ce dictateur haï. Les jours de mai 1940 lui montèrent à la tête. Le coup de poignard dans le dos de la France fut froidement calculé avec toute l'astuce italienne. Et, dans l'autisme qui suivit, à une époque où il pensait devoir déposer les armes et partager les dépouilles avec Hitler, il commença la série de ses fautes stratégiques qui devaient précipiter la ruine de son peuple.

Le tableau que Badoglio donne de la dispersion de la flotte, de l'aviation et de l'armée italiennes, en 1941 et en 1942, est ce qu'il y a de plus pitoyable dans toute l'histoire de cette guerre.

La France, qui avait une machine de guerre plus solide, a été trahie par sa puissante Cinquième Colonne, mais l'Italie a été vendue par son gouvernement. Dans les deux cas, il s'agissait de servir les desseins ténébreux d'une idéologie de force, née en Allemagne, qui est la grande responsable de cette ère d'agressions et d'effondrements.

Mais si Mussolini a été entraîné dans cet engrenage fatal, il le doit certainement à sa

propagande. Gayda, Farinacci, Appellus, ses journalistes les plus violents; Alfieri, son ministre de la propagande, et ses sénateurs qui réclamaient en 1939 l'annexion de la Corse, de Nice et de la Tunisie; ses propres déclarations incendiaires dans un monde en délire, le représentant bien aujourd'hui tel qu'il était, et tel qu'il fut toujours: un politicien fourbe qui se promenait dans les catastrophes avec l'élégance et la cervelle d'un pachyderme.

Dans ses célèbres mémoires, le comte Oksentieri raconte que l'origine du mot "césar" est africain: c'était un mot punique qui voulait dire "éléphant".

Mussolini ne fut jamais autre chose que cette sorte de césar.

## Autour et alentour

### Notre ministre à Alger

Le gouvernement canadien qui a reconnu officiellement le Comité français de la Libération nationale, en août dernier, vient de nommer à Alger, comme son représentant officiel, le major-général Georges-P. Vanier, l'ancien ministre du Canada à Paris, et auprès des gouvernements en exil à Londres.

La nomination de ce diplomate distingué, dont les états de service sont déjà considérables dans la carrière ainsi que dans le domaine militaire, nous rapproche davantage de cette France renaissante de laquelle les événements catastrophiques de 1940 nous avaient si cruellement séparés. La légation du Canada à Alger sera un centre important où nous pourrions travailler, selon la dictée de nos alliances traditionnelles, à la libération de notre ancienne mère-patrie.

Réjouissons-nous-en.

## WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Tout indique que l'on se livrera une dure bataille, au Sénat des États-Unis, autour d'une résolution demandant la création d'une nouvelle S.D.N., qui aurait à sa disposition une force internationale de police — Les sénateurs, favorisant une résolution énergique, échouent dans la tâche qu'ils s'étaient donnée de convaincre le comité des affaires étrangères du bien-fondé de leur attitude — Pepper demande des séances publiques mais on les lui refuse.

WASHINGTON — Toutes les mères désireuses d'assurer que le monde ne connaîtra pas d'autre guerre auraient dû pouvoir assister à une séance secrète que le comité sénatorial des affaires étrangères a tenue la semaine dernière afin de rechercher des moyens de donner à l'humanité une paix permanente.

On avait fermé les portes au public et à la presse mais voici ce qui est arrivé.

Quatre sénateurs se présentèrent devant le comité pour le prier d'adopter une résolution énergique reconnaissant la création d'une police internationale et autorisant les États-Unis à se joindre aux Nations unies et aux autres peuples qui le désireraient, afin de créer un organisme qui se chargera de maintenir la paix.

Ces quatre sénateurs étaient Ball, du Minnesota, Burton, de l'Ohio, Hatch, du Nouveau-Mexique, et Hill, de l'Alabama. Ils ne sont pas membres du comité sénatorial des affaires étrangères. Alors le président de ce comité, "Long Tom" Connally, les laissa attendre à la porte, le temps de convaincre ses collègues d'adopter une résolution beaucoup plus vague que l'on avait préparée sur le même sujet et qui avait l'appellation d'isolationnistes notoire, comme Nye, du Dakota.

Le président Connally n'y alla pas de main morte. Il demanda à chacun des commissaires présents ce qu'il pensait de la résolution du comité. Après qu'il eut obtenu de la majorité d'entre eux l'assurance qu'elle voterait pour la résolution la plus conservatrice, il mentionna enfin le fait que quatre autres sénateurs désiraient se faire entendre sur la question d'un autre projet de résolution.

"Le comité désire-t-il les entendre?" demanda-t-il.

Le sénateur Barkley, du Kentucky, suggéra que l'on entendît ces intrus. Et Hatch, du Nouveau-Mexique, fut une longue déclaration. Les républicains Ball et Burton vinrent ensuite et furent moins longs. Cela laissa cinq minutes à Hill, de l'Alabama.

Puis le sénateur Pepper proposa que le comité se réunît publiquement. Dans une affaire aussi importante que celle de l'établissement d'une paix durable dans le monde, dit Pepper, je pense que les gens qui font les sacrifices et qui souffrent durant la guerre devraient être entendus. Il suggéra surtout que l'on entendît comme témoins les représentants des groupes catholiques, protestants et juifs qui ont tous adopté d'importantes résolutions à propos de l'avenir de la paix dans le monde de l'après-guerre.

Le sénateur Murray, du Montana, et Hiram Johnson, un isolationniste bien connu, se rangèrent du côté de Pepper. Mais le comité vota et la proposition Pepper fut battue. Le président Connally dit qu'il était important de présenter, le plus tôt possible, une résolution et il ajouta qu'entendre là-dessus des témoignages en public prendrait au moins de deux à trois semaines.

"Je crois de mon devoir, reprit Pepper, de vous informer, messieurs, que je présenterai au Congrès une résolution beaucoup plus énergique que celle que vous venez d'adopter et je demanderai que ce soit la mienne que l'on approuve."

Tom Connally sentit que ça se gâtait.

"C'est une question de votes, dit-il. Ce sont les votes, c'est ce que nous pouvons faire adopter par le Sénat qui compte."

"Je ne suis pas de votre avis et je m'en excuse, dit encore Pepper. Il ne s'agit pas de ce que nous pouvons faire approuver par le Sénat. Il s'agit de ce que nous devrions nous-mêmes approuver. Si une chose n'est pas correcte, il est de notre devoir de ne pas l'approuver, même si cette chose devait assurer à notre résolution tous les votes du Sénat. Nous ne devons pas tromper le monde au sujet d'une chose aussi sacrée que celle de la paix de l'avenir. Et nous ne devons pas nous prononcer officiellement en faveur d'une résolution ambiguë."

Le sénateur Green, du Rhode Island, déclara alors que la résolution mil-mil-mil du comité était juste et que celle qu'un autre congrès de Vienne, au cours duquel trois grandes nations essayèrent de prendre le contrôle du monde, sanctionnerait.

Le sénateur Vandenberg, du Michigan, un homme qui a des goûts pour l'isolationnisme, se plaignit que la nouvelle résolution de MM. Ball, Burton, Hatch et Hill ne tenait aucun compte de la résolution que le public avait adoptée à leur conférence de Macinac et dans laquelle ils ont demandé que la tâche de maintenir la paix dans le monde ne fût confiée qu'aux nations "sovereignes". Cette résolution avait pour but d'empêcher les Dominions britanniques, qui sont parties de l'empire britannique et qui ne sont pas souveraines, d'être membres de la future S.D.N.

Toutefois, la résolution de Ball, Burton, Hatch et Hill permettait à l'Australie, au Canada, etc., d'être sur un pied d'égalité avec les États-Unis, puisque ces Dominions sont maintenant des Nations unies.

À la fin la séance à huis-clos s'ajourna sans que l'on fût arrivé à une autre conclusion que celle-ci: l'une des batailles les plus violentes des dernières années va bientôt commencer au Sénat des États-Unis.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

### La guerre préméditée

L'abbé X. prisonnier au camp de Z., en Prusse, s'étonne devant un officier allemand qui avait été chargé de l'organisation et de la construction des camps de l'insuffisance de ceux-ci.

"Pourquoi demande-t-il, les prisonniers sont-ils si à l'étroit?"

"C'est en 1936, répond l'officier, que j'ai été chargé de prévoir les Offlags et les Stalags. Rien ne m'aurait permis alors de les prévoir aussi grands. Mes prévisions ont été au-dessous de la réalité."



## La France invente, l'Allemagne applique

par Alfred STERN

Le génie de l'individu c'est l'invention, tandis que le génie de la collectivité est l'organisation. Si l'Allemagne a pu triompher sur la France, en 1940, c'est en appliquant des inventions françaises et en organisant leur mise en valeur. C'est là un des paradoxes tragiques de cette guerre.

Commençons par l'aviation: dans ce domaine les Français ont été les véritables pionniers d'une technique nouvelle. À côté des Anglais O. et W. Wright, ce sont les Français Henri et Maurice Farman, Chanté, Delagrange, Voisin, Esnault-Pelterie, Blériot, Pégoud, Prévost, Vidéris et d'autres qui ont frayé le passage à l'aviation moderne — dans la construction autant que dans la technique du vol. La France fut la première nation à créer une aviation militaire, et — selon le témoignage de spécialistes allemands — la supériorité de l'aviation française fut manifeste pendant la guerre 1914-18.

Si les Allemands sont arrivés à supplanter les Français dans ce domaine et à les battre surtout dans l'air, ce fut grâce à leur habileté d'appliquer les idées d'autrui, et d'en organiser l'exploitation sur une grande échelle. Autrement dit: les Allemands réussirent, en collectivisant les inventions individuelles des Français.

Prenez un autre domaine: celui de la chimie. Les Allemands ont réussi à créer la plus puissante industrie chimique du continent européen, et c'est aussi à elle qu'ils doivent une grande partie de leurs succès militaires. Mais là aussi ils étaient plutôt les techniciens laborieux, appliquant et organisant sur une grande échelle, l'exploitation des idées des autres, notamment des Français. Le fondateur de la chimie moderne fut le général français Antoine Laurent Lavoisier, et les noms de Berthelot, Proust, Dumas, Gay-Lussac, Dubouche, Petit, Leblanc, Leclanché, Le Chatelier, Pasteur, Becquerel, Debye, Pierre, Marie et Irène Curie, Frédéric Joliot, Perrin, etc., sont ceux des premiers architectes de l'édifice de la science chimique. À ces grands noms français, les Allemands n'ont à opposer que des étoiles de second ordre (en faisant abstraction des grands chimistes qu'ils ont exclus eux-mêmes de la "communauté nationale" pour être Israélites) comme Eilrich, Haber, Willstätter, Sommerfeld et d'autres. Mais ce que les Allemands ont produit en masse ce sont de bons techniciens de la chimie, appliquant et organisant l'exploitation des idées d'autrui.

Un troisième facteur qui a décidé de la bataille de France en 1940 fut l'armée motorisée. Là le spectacle est le même: En novembre 1917, les Allemands furent tentés par les nouveaux engins motorisés que les armées franco-anglaises lançaient contre leurs positions, devant Cambrai. Ce furent les tanks. Les Allemands succombèrent devant cette arme nouvelle — là, et en août 1918, entre l'Ancre et l'Avre. Mais après leur défaite, ils s'emparèrent de cette idée de leurs adversaires français, l'appliquèrent, l'organisèrent, et leur exploitation sur une grande échelle — et triomphèrent!

Lors de l'avènement d'Hitler, en 1933, l'Allemagne possédait 750,000 automobiles, et la France 2,000,000. La supériorité de l'industrie automobile française est évidente: celle de l'Allemagne était donc écrasante. Aucun pays du continent européen n'aurait eu plus de facilité à motoriser son armée que la France.

Cependant le goût esthétique du Français et ses penchants individualistes le portèrent plutôt vers la création de ces magnifiques voitures de luxe que le Salon de l'Automobile à Paris, présentait chaque année, une collection impressionnante. Entre temps les Allemands, collectivisant leur production automobile — pas comme les Français, dans le but d'embellir la vie, mais dans celui de la détruire — en motorisant leurs armées à outrance.

Comme on le sait, la stratégie des batailles modernes des chars d'assaut a été inventée par le général français Charles de Gaulle. Le général allemand Guderian fut le premier à le reconnaître et à citer dans ses publications, les pages d'histoire à lire avant de mener à l'attaque. Mais un véritable Allemand, Guderian s'empara en même temps des idées de son camarade français, organisa leur exploitation et les appliqua vers une échelle gigantesque contre la France. Car c'est le général allemand Guderian qui commanda ces divisions blindées qui ont envahi et détruit le Salon de l'Automobile à Paris, présente chaque année, une collection impressionnante. Entre temps les Allemands, collectivisant leur production automobile — pas comme les Français, dans le but d'embellir la vie, mais dans celui de la détruire — en motorisant leurs armées à outrance.

Mais si Hitler a réussi à fanatiser le peuple allemand au point de devenir le fléau de l'humanité et surtout du peuple français, c'est encore en se servant des résultats des recherches faites par Gustave Lebon, créateur de la "Psychologie des Foules".

Certes, Hitler n'a jamais lu ce chef-d'œuvre d'analyse, mais il en a vu les résultats, publiés dans les journaux pan-germaniques. C'est une même façon que le "Führer" a fait la connaissance du racisme germanique, lui aussi inventé par un penseur français: le Comte Arthur de Gobineau, auteur de "l'Essai sur l'Inégalité des Races Humaines". Il s'agit là d'une fanatisme aristocratique et un peu pervers d'un penseur solitaire, d'une affaire de la littérature, et non pas de la politique. Mais avec ce manque de souplesse et cette lourdeur que les caractéristiques, les Allemands s'emparèrent des idées du Français Gobineau, et les appliquèrent à la réalité politique, avec les effets désastreux que nous connaissons.

Quant au Français Gustave Lebon, il a montré que les principaux caractères des individus pris dans la masse sont les suivants: Évanouissement de la personnalité consciente, prédominance de la personnalité inconsciente, orientation par la voie de suggestion et de contagion par la voie de suggestion et de contagion des sentiments, des idées dans un même sens, tendance à transformer immédiatement en actes des idées suggérées, etc. Dans l'âme collective de la foule — dit Lebon, les aptitudes intellectuelles des hommes, et par conséquent, leur individualité, s'effacent. Il n'existe plus de critique rationnelle. En tant que membre d'une foule, l'homme n'est plus lui-même, mais un automate que sa volonté est devenue impulsante à la guider.

En esquissant dans "Meln Kampf" les principes de sa propagande, Hitler ne fait qu'appliquer les analyses perçues du Français Lebon. Il déclare que des discours de propagande ne sont efficaces qu'en présence de grandes foules, de sorte que les auditeurs forment un "Rudel", une harde. Ce n'est que de cette façon que l'orateur peut être sûr que toutes les tendances individuelles, intellectuelles, critiques et toute volonté consciente s'effacent, que l'hétérogène se noie dans l'homogène et que les qualités inconscientes dominent.

Sachant — grâce à Lebon — que les aptitudes intellectuelles des hommes s'effacent quand ils sont en foule, Hitler a écrit: "Toute propagande doit s'adapter au niveau du plus borné de ceux à qui elle veut s'adresser."

Notons bien que c'est avec une pareille propagande que le peintre en bâtiment a convaincu les professeurs d'universités allemands, les "poètes et les penseurs" de ce peuple!

Les exemples que nous venons de donner suffiront pour démontrer notre thèse: la France invente, l'Allemagne applique et organise.

(Pour la Victoire)

## Eloges du Canada

par Paul Weill

Le signataire de ces lignes, qui cherche à faire oeuvre de chroniqueur et non d'informateur, a été surpris, à la suite de son article de la semaine dernière, de recevoir une avalanche de lettres et de coups de téléphone, dont on pouvait résumer le sens par ces simples mots: "Quelle est donc cette mission que le Sénateur Maroselli a accomplie pour nos prisonniers? Qu'a-t-il demandé? Qu'a-t-il obtenu?"

À tous ces appels, témoins de l'intérêt tendre et passionné que tous les Français, sans exception aucune, portent au sort des malheureux enclos dans les fils barbelés des Allemands, je veux répondre sans délai; je m'excuserais seulement de ne pas avoir été plus explicite: je croyais que tous nos compatriotes avaient été mis au courant par les Autorités intéressées des résultats obtenus par le Sénateur Maroselli.

En quelques mots voici: Jusqu'à présent nos prisonniers recevaient des paquets par l'intermédiaire de Sociétés de secours françaises, paquets individuels ou paquets collectifs. C'était à l'effort charitable et d'ailleurs magnifiquement de particuliers qu'était due la maintenance, forcément limitée, de ces envois essentiels.

À partir de maintenant, il n'en sera plus de même: le gouvernement américain a accordé au Sénateur Maroselli, la constitution et le transport de 400,000 paquets par mois pour les prisonniers français, et le Gouvernement canadien a pris un engagement similaire pour 100,000 paquets.

Rarement chiffres ont été à ce point éloquent, mais ce n'est pas tout. Déjà, en me lisant, tous ceux qui suivent de pareilles négociations, avec espoir, mais avec une légitime inquiétude, de se dire, sans doute: "500,000 paquets par mois, c'est très beau, mais pour quand? Jusqu'à quand nos enfants, nos frères auront-ils à les attendre?"

Je crois pouvoir affirmer qu'ils les ont déjà et c'est peut-être le mieux de l'histoire. La généralité américaine ne marche pas et, faisant valoir l'urgence extrême de ce secours, M. Maroselli s'est vu accorder, pour le premier envoi, fait d'après l'arrangement nouveau, un bateau déjà en mer et dont la précieuse cargaison doit être, à l'heure actuelle, débarquée et distribuée.

Voilà pourquoi — et tous ceux à qui cette nouvelle apportera espérance et reconfort me comprendront, — j'ai écrit que le nom de M. Maroselli serait bûni en France; un correspondant qui ne m'aime pas, me déclare agréablement qu'il ne me connaît pas; mais je ne suis pas, certes, habituellement, mais je ne demande qu'à bûner, jour et nuit, s'il le faut, tous ceux qui nous procureront des joies semblables.

Autre source de satisfaction: c'est au nom et pour le compte du Comité National de la Libération, que l'accord a été poussé; dignement, d'ailleurs, le Comité en assume la charge, ainsi qu'il se doit et, désormais, les prisonniers français ne seront plus victimes de cette sorte d'escroquerie morale qui consistait en l'insertion dans leurs paquets d'une effigie ou d'une image du Maréchal Pétain; ils sauront qu'ils ne doivent plus rien, qu'ils n'ont jamais rien dû à celui qui, par une des conditions les plus abominables de son armistice, les a vendus pour le prix d'une couronne honteuse.

Au Sénateur Maroselli, si modeste que l'on n'aurait rien su de ses efforts, si cela n'avait dépendu que de lui, nous sommes reconnaissants d'avoir manifesté ses sentiments d'amitié à notre égard en ne sortant de sa retraite volontaire que pour nous associer à son action, en assistant au banquet de FRANCE-AMÉRIQUE et en prenant la parole au meeting de FRANCE-AMÉRIQUE. Pour les Gouvernements des États-Unis et du Canada, pour le Comité de la Libération Nationale, les mots nous manquent pour exprimer nos sentiments de profonde gratitude; dans cet effort qui fait continuer jusqu'à la victoire, et au-delà, le bien mérité de la France, les Français ne l'oublieront jamais.

(France-Amérique)

## Notre canadianisme

C'est nous qui avons été les premiers donc à façonner et à fixer le type canadien. Et les nouveaux venus que la Providence nous envoyait l'ont admis d'emblée en nous appelant Canadiens, par opposition à eux-mêmes, restés Anglais. Ce n'est que par une lente maturation que les Anglais sont devenus Canadiens et ont façonné et fixé à leur tour une forme de type national. Nous eûmes alors le Canadien français et le Canadien anglais, deux entités physiques et morales, au service d'un même pays, le Canada et régies par la même Constitution. Ces types ont été créés pour durer, et ils dureront. Ils ont été suscités par des cellules différentes qui ne sont pas ennemies mais complémentaires et ont comme point de rencontre et comme raison d'être l'épanouissement en terre canadienne d'une civilisation bipartite et bilingue, d'autant plus vigoureuse que ses principes constitutifs seront mieux équilibrés et mieux harmonisés.

De là la loi fondamentale, toujours présente, des deux grandes races qui ont signé le pacte de 1867: Vivre et laisser vivre; ou encore, en guise de commentaire et d'éclaircissement: L'unité dans la diversité.

L'hon. M. Godbout à Québec, 5 octobre 1943

## Knowledge Kills Prejudice

The sound thesis that better knowledge of each other and mutual understanding are vital to closer collaboration between English and French-speaking Canadians, and thus to a stronger national unity, was illumined by Hon. Valmore Bienvenue, K.C., Quebec Minister of Game and Fisheries, in his speech in Toronto yesterday at a joint meeting of the Toronto and Montreal Rotary Clubs.

Mr. Bienvenue was refreshingly frank in urging both French and English to tear aside the veil of prejudice and misconception which have clouded the traditions, character and achievement of each group for the other. He repeated the "fanatics and traitors" in both groups who have deliberately fomented baseless animosities of race and religion.

Stressing the value of bilingualism and education as means to rectify the situation, the minister made the interesting suggestion that the CBC should present daily lessons in French over its English network and in English over its French stations. His proposal is worthy of full consideration. Altogether, his speech did his compatriots of Quebec and the country as a whole a real service.

(Montreal Gazette)

# ON ENTENDRA A LA RADIO...

**AUJOURD'HUI**  
1.30 — "Rotary Club luncheon" — Le conférencier au dîner de ce jour est le Dr N. A. M. Mackenzie. Il parlera sur le sujet suivant: "Some post-war problems" (CFCF).  
4.30 — "Radio-College" — Sous la rubrique "Océanistes canadiens", l'abbé Albert Tessier parlera de "Une race nouvelle aux rives Atlantiques" (CBF).  
9.00 — "Concerts symphoniques de Montréal" — Bruno Walter, l'un des chefs d'orchestre les plus connus au monde, dirigera l'orchestre dans des œuvres de Weber, Beethoven et Debussy. (CBF et CBFM).

Horaire des émissions — Mardi, 26 octobre 1943

| CKAC                                                                                              | CBF                                                                     | CBM                                                                             | CFCF                                                                                         | CHLP                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|
| 7.00 Ouverture<br>7.15 Nouvelles - Blondi<br>7.30 L'Oratoire<br>7.45 Pol-pourri                   | NOUVELLES<br>NOUVELLES<br>NOUVELLES                                     | NOUVELLES<br>NOUVELLES<br>NOUVELLES                                             | NOUVELLES<br>NOUVELLES<br>NOUVELLES                                                          |                                                                     |
| 8.00 Déjeuner musical<br>8.15 Élévation mat.<br>8.30 Console Mélodies<br>8.45 Tango               | NOUVELLES<br>Élévation mat.<br>Pot-pourri et nouv.<br>Chansons          | Radio-Journal<br>Prières<br>Marches en musique<br>Marches en musique            | NOUVELLES<br>Mélodies<br>Studio<br>Fanfare                                                   | Bonjour voisins<br>Le train du rire                                 |
| 9.00 Nouvelles et sports<br>9.15 Chantier masqué<br>9.30 Sans cérémonie<br>9.45                   | Mélodies<br>Chansons<br>Belles mélodies<br>Chansons                     | NOUVELLES<br>Everything goes<br>"Time for Two"<br>Musique                       | Breakfast Club<br>Homebakers Review<br>Studio                                                | Gaietés du matin                                                    |
| 10.10 La femme de...<br>10.15 Heure de la radio<br>10.30 Pour la ménagère<br>10.45                | "Cher Rose"<br>Courrier du jour<br>Vie de famille<br>G. Durand          | "Moods in Rhythm"<br>Chœur Metcalf<br>Causette et piano<br>Winston Curry        | NOUVELLES<br>Musical Headlines<br>Baby Institute<br>New Woman                                | Chansons françaises<br>En guesant les ondes<br>Masquerade musicale  |
| 11.00 Courrier du jour<br>11.15 Chansonnailles<br>11.30 Grande Soeur<br>11.45 L'heure ensoleillée | Grande Soeur<br>Métairie Rancourt<br>Les Troubadours<br>Chez Mireille   | Prog. musical<br>Vic and Safe<br>Soldier's wife<br>Lucy Linton                  | Your Fortune Mme<br>Betty et Bob<br>For ladies only<br>Piano et nouvelles                    | Variétés<br>Chansonnailles<br>Comédies mus.<br>Mélodies             |
| 12.00 Nouvelles et mus.<br>12.15 Bazille, journaliste.<br>12.30 Histoire d'amour<br>12.45         | Jeunesse dorée<br>Quelles nouvelles?<br>Régénération<br>Régénération    | NOUVELLES, B.B.C.<br>Road of Life<br>La ferme et ses...<br>Luncheon highlights  | Noon Melody Time<br>Musicals<br>Solid's wife<br>Luncheon highlights                          | L'heure fém. et heure                                               |
| 1.00 Bull. des fermiers<br>1.15 Ciné-Potins<br>1.30 Entre vous et moi<br>1.45                     | Rue Principale<br>NOUVELLES<br>Tante Lucie<br>Chez Mireille             | Radio-Journal<br>Happy Gang<br>Claire Wallace                                   | NOUVELLES<br>Allie Lowe<br>Club Rotary                                                       | Radio-Journal<br>L'heure féminine                                   |
| 2.00 Un peu de tout<br>2.15<br>2.30 Neuvaine<br>2.45                                              | Programme mus.<br>Sourdes-Muettes<br>Musique-Hall                       | Big Sister<br>Prog. musical<br>Intermédiaire et relais                          | Ensemble à cordes<br>Mystery Chef<br>Claire Wallace<br>Musicals                              | Matinée mélodies<br>Variétés<br>Orch. Chuck Foster<br>Society Torch |
| 3.00 Mary Martin<br>3.15 Chansonnailles<br>3.30 Now and forever<br>3.45                           | Mus. de chambre<br>NOUVELLES et les<br>Chefs-d'oeuvres<br>de la musique | Femmes d'Am.<br>Ma Perkins<br>Pepper Young<br>Right to happiness                | Hit parade<br>Voice of memory<br>Sweethearts of...<br>Ted Malone                             | Poèmes symphoniques<br>Poèmes malades                               |
| 4.00 Evénements soc.<br>4.15 G.K.A.C., ce soir<br>4.30 Pour-vous Mmes<br>4.45                     | Radio-college<br>Radio-college                                          | Recital<br>Nouvelles et causerie<br>Recital                                     | Time Views<br>Women's Face of...<br>Hop Harrigan<br>Dick Tracy<br>Secret service<br>Tea Time | Variétés<br>Le thé-dansant<br>Radio-spectacle                       |
| 5.00 Tante Lucie<br>5.15 Pierre et Pierrette<br>5.30 La rue Principale<br>5.45                    | Heure du thé<br>NOUVELLES et<br>commentaires<br>commentaires            | Front line family<br>Concert vocal<br>Les barbes dans...<br>Choix des auditeurs | Musicals<br>Mél-Melo<br>Lucky Melodine<br>Studio                                             | NOUVELLES<br>Mél-Melo<br>Musique sur demande<br>Chansons françaises |
| 6.00 Vie de famille<br>6.15 Quelles nouvelles?<br>6.30 Variétés musicales<br>6.45                 | C.B.F., ce soir<br>NOUVELLES<br>Causette<br>Causette                    | C.B.M., ce soir<br>NOUVELLES<br>Programme mus.<br>NOUVELLES, B.B.C.             | Musicals<br>Mél-Melo<br>Lucky Melodine<br>Studio                                             | NOUVELLES<br>Mél-Melo<br>Musique sur demande<br>Chansons françaises |
| 7.00 Forum des sports<br>7.15 Moi j'ai dit ça ?<br>7.30 Nazaire et Barnabé<br>7.45                | Un homme et son...<br>Métropole<br>Causette<br>Mélodies masquées        | Muriel Rose<br>Intermédiaire<br>Obituaire<br>Causette                           | Musique de danse<br>Lum et Abner<br>Uncle Troy<br>"Pop Stuff"                                | L'heure familiale<br>Chronique sportive<br>L'onde Troy              |
| 8.00 Big Town<br>8.15<br>8.30 Judy Canova Show<br>8.45                                            | Secrets du Dr<br>Métropole<br>La Mine d'Or                              | Symphonie de<br>Wallenstein<br>Variétés                                         | Let's We Forget<br>Orch. Freddy Martin<br>Radio-comédie<br>Studio                            | Métairie Rancourt<br>Orch. Freddy Martin<br>Radio-comédie<br>Studio |
| 9.00 En chantant dans<br>9.15 le vif<br>9.30 Rilllement du rire<br>9.45                           | Mus. de chambre<br>Cycle Chopin<br>Fibber McGee                         | John and Judy<br>Fibber McGee                                                   | Théâtre<br>My True Story<br>Pianiste                                                         | Orch. de concert<br>Pianiste                                        |
| 10.00 Suspense<br>10.15<br>10.30 Orzuc<br>10.45                                                   | Nouvelles et sport<br>Causette<br>Chants de l'Empire                    | NOUVELLES<br>Causette<br>Chants de l'Empire                                     | Studio<br>Jane Cowi<br>NOUVELLES<br>Orch. de danse                                           | Dinner elaters<br>NOUVELLES<br>Musique de danse                     |
| 11.00 Nouvelles-sports<br>11.15<br>11.30 Joan Brooke<br>11.45                                     | Programme musical<br>Orch. de danse<br>NOUVELLES                        | NOUVELLES, B.B.C.<br>Causette<br>Fin des émissions                              | Mus. de danse<br>Fin des émissions                                                           | Fin des émissions                                                   |
| 12.00 NOUVELLES                                                                                   |                                                                         |                                                                                 |                                                                                              |                                                                     |

## Renfoulement du Normandie par un expert canadien

Le capitaine Bernard Manseau représente la marine américaine

DRUMMONDVILLE, 25. (D.N.C.) — Sait-on que le renfoulement de la marine des Etats-Unis sur le comté de trois experts chargés de renfouer le navire Lafayette (autrefois Normandie) est un de nos compatriotes?

Il s'agit en effet du capitaine Bernard Manseau, ingénieur en construction navale. Celui-ci, fils du Dr Gédéon Manseau, est né à Drummondville, en 1900. Quelques années plus tard, le Dr Manseau alla s'établir à Lead, suite d'immigration américaine. Le garçonnet fréquenta d'abord l'école primaire de Lead, puis termina ses études secondaires à la dernière école de la région.

Durant la dernière guerre, Manseau fut envoyé à l'Académie Navale d'Annapolis où il gradua 23e sur 600 élèves. Après avoir fait son service naval et avoir conquis le grade de lieutenant, il s'inscrivit à la faculté de construction navale du Massachusetts Institute of Technology.

Le capitaine Manseau était en service à Pearl Harbor depuis quelques années, lorsque les Japonais ont attaqué cette base navale. Durant les cinq mois qui suivirent, il dirigea le renfoulement des navires et leur réparation. Il fut appelé aux Etats-Unis pour donner son opinion sur le renfoulement du Lafayette, coulé dans le port de New York. L'entreprise fut finalement décidée et est regarée comme la plus importante qui ait jamais été tentée.

Si l'on ajoute au nom du capitaine Bernard Manseau, celui de Cantius Garand, originaire de St-Rémi de Napierville et inventeur de la fameuse carabine Garand, on obtient l'armée américaine, on doit admettre que les Etats-Unis doivent beaucoup, durant cette guerre, au Canada français.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers Limited, rue Hochelaga, a mérité un certificat de mérite à la suite d'un concours lancé dans tout le pays par la division de l'aéronautique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement. Ce concours avait pour but de susciter et de stimuler l'initiative des ouvriers de l'aviation au pays, afin qu'ils aident à épargner du temps et à accélérer les opérations. Ce concours avait été organisé par M. Ralph P. Bell, directeur général de la production aéronautique au pays.

La Philadelphie Opera Company a donné hier soir, au His Majesty's une interprétation très fine de "La Chauve-Souris" de Strauss. On connaît cette œuvre délicate. La Philadelphie Opera Company l'a entièrement rendu justice. Tout dans l'interprétation est en place. Les chanteurs qui sont tous jeunes possèdent un métier soigné, de la scène. Ils ont tous des voix bien placées et sont en plus des acteurs très souples.

La mise en scène est au point. La Philadelphie Opera Company a éclairé et dirigé avec une maîtrise à laquelle certaines troupes championnes nous avaient habitués. On est étonné et charmé de trouver dans une troupe de tournée un tel souci d'une représentation en tous points soignée. Les décors ne sentent pas le vieux, la mise-en-scène n'a rien de conventionnel mais est au contraire sous le signe d'une très spirituelle fantaisie. Il est dommage que la Philadelphie Opera Company ne soit à Montréal que pour deux jours et qu'une seule œuvre soit présentée au His Majesty's. Nous aimerions beaucoup entendre cette troupe dans d'autres œuvres du répertoire.

La représentation d'hier soir a charmé tous les auditeurs car elle réhabilita dans notre esprit les troupes de tournée. Le chef d'orchestre, Lévin connaît admirablement son métier et dirige avec conviction et extrême douceur.

En somme, représentation de premier ordre, grâce à laquelle l'œuvre de Strauss apparaît dans toute sa jeunesse et toute sa vitalité. Un spectacle à ne pas manquer.

A cause de la présence dans la suite de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, les abonnés des Concerts Symphoniques sont instamment priés d'arriver au Plateau avant 8 h. 30 p.m.

L'orchestre sera dirigé par le grand maître autrichien Bruno Walter.

M. S. L. Brownstone, l'un des gagnants du concours de l'aéronautique

M. S. Louis Brownstone, 4564, rue Lafontaine, employé à la Canadian Propellers



# Le coin des écoliers

## CASSE-TÊTE No 61

- 1—Armoiries d'un pays allié, constituant un continent.
- 2—Compteur qui mesure la distance parcourue dans une voiture et indique le coût du transport.
- 3—Fruit de la vigne. Une grappe est composée de plusieurs grappillons.
- 4—Oiseau de mer palmipède qui accompagne au loin les voliers.
- 5—Espèce de boeuf sauvage.
- 6—Surnommé le Chevalier sans peur et sans reproche. (1473-1524) Mourut sur un champ de bataille.
- 7—Instrument que l'on place à la roue d'une bicyclette pour mesurer le chemin parcouru.
- 8—Instrument aratoire muni de dents et servant à amasser le foin.

### SOLUTION D'HIER

- 1—Pantène, 2—Semoir, 3—Hollandaïse, 4—Médailillon, 5—Onglet, 6—Jeanne d'Arc, 7—Chevalière, 8—Mocassin.

### Feuilleton du "Canada"

## ON N'EST PAS MAÎTRE DE SON COEUR

Par Pierre Chanlaine

No 25 26 octobre 1943 (suite)

Côte à côte, et presque sans se parler, ils montèrent la rue de Dix-vingt. Gérard regardait Colette. Elle était vêtue d'un pyjama jaune, à ramages. Sa démarche était à ce point souple, il y avait dans ses mouvements, dans ses gestes, tant de grâce, qu'il éprouva, un moment la tentation de lui saisir la main, de la porter à ses lèvres et de lui confesser le désarroi de son cœur. Mais il se ressaisit.

Sans quitter son air morose, ne répondant que par monosyllabes aux questions qui lui étaient posées, il atteignit le square voisin de l'église — où s'élevait le monument aux morts — et invita la jeune fille à prendre place, sur un banc, à côté de lui.

Vous n'êtes pas comme à l'ordinaire. Êtes-vous souffrant? Avez-vous un ennui?

Cette question de Colette n'était dictée par aucun calcul. C'était spontanément qu'elle avait été posée.

Gérard hésita à y répondre. Et puis, soudain:

— Je vais vous parler nettement. Et je désire que vous me répondiez avec une franchise égale.

— Vous pouvez en être assuré.

— Avant été, hier, à l'école, pour mes affaires, j'ai reçu un de mes clients, dont il est inutile de dire le nom. Nous avons déjeuné ensemble, et parlé de vous. Cet homme me dit rien de la nature de vos sentiments que nous pouvons, vous et moi, éprouver l'un pour l'autre. Mais s'il ne vous connaît pas, il est fort lié avec le père d'un de vos amis, qui s'appelle je crois Claude Varnière.

Il regarda fixement la jeune fille et, comme elle ne tressaillait pas, il poursuivit:

— Sans vouloir vous calomnier, ni même vous juger, il m'a dit qu'on vous avait vue souvent, ces temps derniers, avec ce jeune homme, notamment aux courses d'Evreux, au restaurant, au cinéma.

Il attendit quelques instants, comme si la question qu'il allait poser lui semblait, tout à coup, dépasser le cadre de celles, auxquelles il se croyait autorisé. Pourtant, sa passion jalouse l'emporta.

— Est-ce vrai?

Ce fut avec un sourire, et le plus naturellement que Colette répondit:

— Oui.

Gérard se sentit pâlir. Son cœur martela plus vivement sa poitrine.

— Il n'est pas inexact non plus, que vous le receviez à dix heures du matin, chez vous, en pyjama?

— Non. Mais je me demande en quel une pareille visite, à quelque heure qu'elle puisse se produire, et de quel genre de familiarité qu'elle s'entoure, peut vous préoccuper à ce point.

— Evidemment! On est toujours libre d'abuser!

Il s'éleva dans le square. Les usagers des voitures qui montaient vers Cabourg ne s'intéressaient pas à eux.

— Libre d'abuser?

D'une voix forte, en martelant ses mots, il répéta:

— Une jeune fille de votre âge ne doit pas — tout simplement parce qu'elle s'est mise en tête d'exercer une profession libérale — échapper ainsi à la surveillance de ses parents.

C'était une attaque très nette. Colette s'en étonna, un instant. Mais elle ne tarda pas à se reprendre pour contre-attaquer.

— "S'est mise en tête". Je n'admetts pas cela. Vous savez bien qu'aujourd'hui les jeunes filles sont dans l'obligation de remplacer, par le travail, la dot qu'elles ne possèdent pas. Pas de mari possible, pour celles qui n'ont ni argent, ni situation.

Il protesta:

— Pour vous, ce n'est pas vrai. Vous savez bien — je vous l'ai affirmé — que vous n'avez encore sans m'attendre à d'aussi misérables considérations.

— Oui, mais je ne l'ai pas voulu. J'estimais alors — l'estime encore — qu'une femme ne doit pas être plus à la charge de son mari, qu'un mari à celle de sa femme.

Il esquissa du bras un geste impatient.

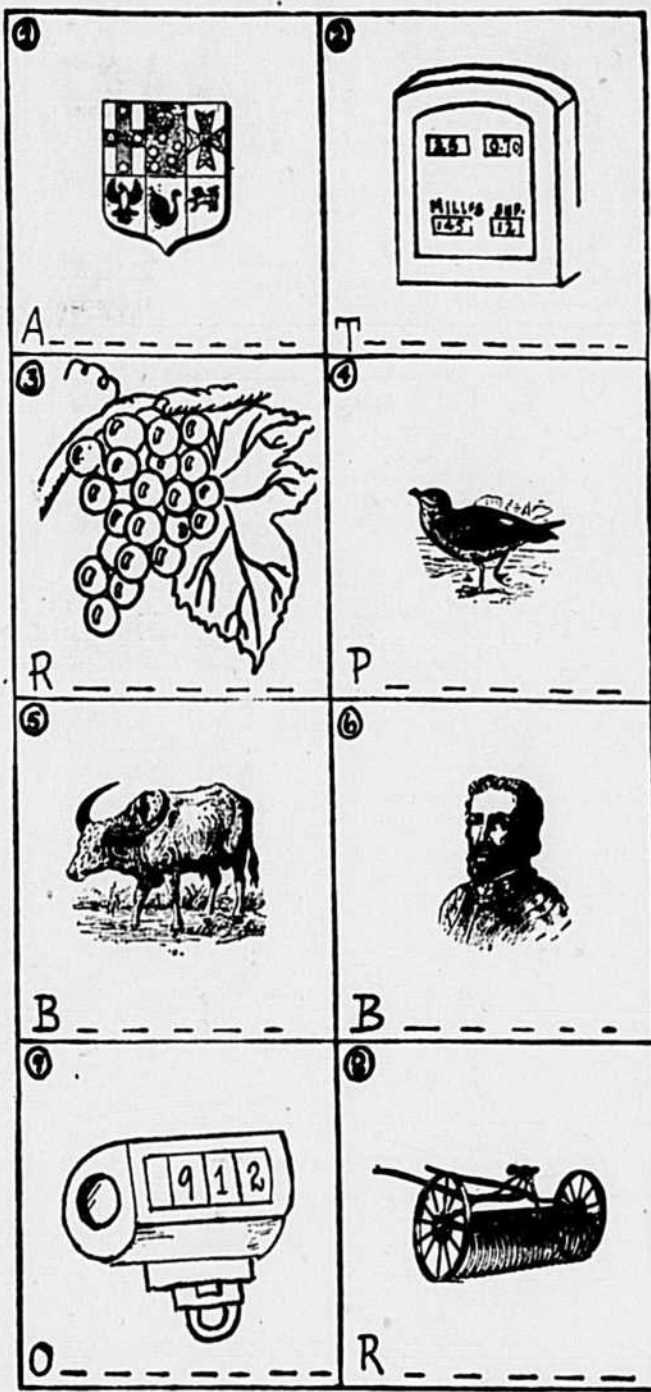
— Des mots que tout cela! Depuis les origines, les hommes ont travaillé pour assurer l'existence de celles qui partagent leur vie. Je sais bien que la jeunesse moderne se révolte contre un tel état de choses. Mais change-t-on en quelques années des mœurs millénaires?

— Il suffit parfois de quelques exemples.

Il parut sceptique. Mais, désireux d'en finir avec cette philosophie, et de revenir au sujet qui le préoccupait, il reprit:

— Vous vous compromettez donc avec monsieur Varnière, non parce qu'il vous plaît, mais parce que ce jeune homme, étant sans fortune, vous avez le sentiment de ne pas être à sa charge.

(à suivre)



### LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

(Spécial au "Canada", droits réservés)

Vous êtes doué d'une mémoire prodigieuse et vous reconnaissez que le travail ardu constitue le barreau fondamental de l'échelle des succès. Vous aimez profondément la lecture et toutes les sortes d'études. Votre soif de savoir se prolongera longtemps après votre sortie de l'école et chaque jour, vous tâchez d'apprendre quelque chose de nouveau. Vous ne réussissez pas si bien lorsque vous travaillez pour d'autres que lorsque vous êtes essentiellement votre. Débutez le plus tôt possible dans votre carrière ou profession et vous aimerez davantage votre travail. Vous êtes un passionné des grandes sensations et des profondes excitations, et rien ne contrarie davantage votre tempérament spécial qu'une vie monotone et sans événements. Vous détestez l'inaction et désirez continuellement entreprendre quelque chose de neuf. Vos chances sont que, si vous travaillez fermement, vous réussirez beaucoup plus facilement, que si vous demeurez assis à attendre qu'une opportunité quelconque se présente d'elle-même. Ne manquez pas de confiance envers vos idées — car, elles sont généralement bonnes et très réalisables. Travaillez-les — et vous serez émerveillés vous-mêmes de vos possibilités. Vous, les femmes, avez une faible pour les vêtements nuancés et faites preuve d'un grand discernement dans leur choix. Votre sens de la couleur est particulièrement développé.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Journée propice à la conception de projets et à la signature de papiers importants. Occupez-vous consciencieusement de vos affaires quotidiennes.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Journée propice aux changements, aux progrès, aux contrats de toutes sortes. Élaborez vos plans.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Ne laissez pas influencer dans vos décisions les sentiments personnels ou des discussions sans importance.

Vierge — Du 21 janvier au 19 février — Si vous avez une idée à perfectionner, faites-le aujourd'hui. L'air est rempli de petits changements. Rédigez une lettre de recommandation.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Journée favorable à toute affaire financière. Entrez dans un nouveau travail si on vous l'offre. Vous pouvez vous attendre à un avancement immédiat.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Il semble évident que vous réaliserez un progrès dans l'élaboration de plans. Accomplissez les progrès nécessaires et mettez vos idées en action.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Première de trois journées favorables à la poursuite de plans de travail. Voyez à profiter pleinement de tous les avantages.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Vous devriez obtenir de réels succès aux cours de vos transactions d'affaires. Les quatre journées suivantes seront bonnes et actives. Soyez certain de voir à l'avancement de vos projets.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Durant la journée, travaillez activement à réaliser vos projets, mais profitez de la soirée pour lier, étudier ou vous reposer tranquillement à la maison. Demain sera aussi une journée active.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Si vous avez des idées de com-

position aujourd'hui, ce qui est probable, développez-les. Peut-être serez-vous en mesure d'effectuer un léger changement.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — La composition, les signatures et les transactions sont tout particulièrement favorisées aujourd'hui.

Balanço — Du 23 septembre au 23 octobre — Concluez un marché et surveillez vos intérêts aujourd'hui. Cette journée étant favorable à l'avancement, profitez-en.

### Costume en tricot de laine



Les tricotés de laine sont toujours très en vogue l'automne et l'hiver, et plus particulièrement cette année à cause de la pénurie de combustible. Ce petit costume est en tricot de tweed beige rose, brun. Les deux poches du corsage sont taillées à même l'empilement; deux autres poches coupées et rabattues à la hauteur des hanches. Jupe droite avec un pli creux devant. Ce petit costume est élégant pour la ville et la campagne et sera tellement charmant sous votre manteau de fourrure cet hiver.

LONDON, 25. (C.P.) — Andrew Wilhelm Gunesch, natif de Roumanie et âgé de 23 ans, fut trouvé coupable de propos désobligeants à l'égard du pays lorsque la police l'entendit dire à quelqu'un qu'il préférerait servir dans l'armée allemande plutôt que dans l'armée canadienne. Gunesch a été condamné à deux d'années et à un mois de prison.

Nettoyez tous les jours le cendrier

Les cendres accumulées dans le cendrier nuisent au tirage et souvent brûlent les grilles. Nettoyez tous les jours le cendrier.

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier

Nettoyez tous les jours le cendrier



### A quel âge une jeune fille doit-elle commencer à monter son trousseau?

Q.—Ma fille a 18 ans. Elle n'a pas encore été demandée en mariage mais je lui assure qu'elle doit quand même commencer à penser à son trousseau. Je voudrais qu'elle en fasse elle-même une bonne partie, car elle coud très bien, mais elle ne répond que ce n'est pas la peine, surtout en ce moment, que tout se démode etc... Et si elle devait se marier plus vite qu'elle ne croit?

#### Problèmes de jeunesse

R.—Si votre fille devait se marier plus vite qu'elle ne le pense, chère Madame, elle ferait comme toutes les jeunes filles: elle irait dans les magasins et achèterait tout ce qui lui est utile. Les jeunes filles ne font plus de ces trousseaux de Pélopie que faisaient leurs mères. Et d'ailleurs, elles ont raison. On pouvait prendre le temps de broder interminablement sur de la toile fine, sur des crêpes de soie, mais à quel bon, sur les tissus synthétiques que les circonstances nous obligent d'accepter? Votre fille n'a que 18 ans. Elle n'est peut-être pas si près du mariage que vous le croyez. Ne la tourmentez pas avec votre désir de lui voir penser à son trousseau. Pour la garder chez vous, sous vos yeux, il vaudrait mieux lui donner une maison aimable et gaie et lui permettre de recevoir de temps à autre des amis choisis, avec qui elle pourra faire de la musique, écouter de beaux disques et même danser. Le temps des jeunes filles qui cousaient leur trousseau près de maman est définitivement révolu. Il faut marcher avec son temps, que voulez-vous et ne pas toujours regarder en arrière. Les jeunes filles modernes, actives et travailleuses valent bien leurs aînées. Ce n'est pas en la tenant sous le boisseau que vous garderez votre fille, mais en lui permettant de vivre selon ses goûts. Vous pourriez certainement l'aider.

Q.—Je veux absolument me marier le mois prochain, bien que mon fiancé déclare qu'il aimerait mieux attendre après la guerre. Voilà trois ans que nous sommes fiancés, je trouve que c'est assez. N'ai-je pas raison?

R.—Evidemment, trois ans d'attente c'est bien long. Mais admettez que vous ne vous entendiez pas avec vos beaux-parents puisque, faute de logement disponible vous devriez vivre avec eux? Admettez aussi que vous ayez tout de suite des enfants? Vous ne pourriez plus travailler au dehors et comment ferez-vous pour vivre si vous ne pouvez compter que sur le salaire de votre mari qui n'est pas des plus forts? Certes, il est tout à fait de votre droit de faire une fin après trois ans, mais il n'est pas mal non plus de peser le pour et le contre et de voir un peu dans l'avenir.

Q.—Comment faut-il soigner ses dents pour les garder belles et saines?

R.—Il faut d'abord prendre une nourriture riche en calcium et en vitamines, c'est-à-dire boire du lait et manger de fruits et des légumes verts. Puis, prendre les plus grands soins de ses dents. On les lave soigneusement à la brosse après chaque repas et on passe entre chaque dent un fil spécial pour déloger les particules d'aliments qui peuvent s'y être logées. On se rince la bouche avec de l'eau tiède et un bon désinfectant. Chaque soir, après le dernier lavage des dents, il est bon de se rincer la bouche avec un peu d'eau additionnée de lait de magnésie qui neutralise les acides de la bouche qui provoquent la carie.

Q.—En ouvrant le carton d'un vêtement serré les vêtements d'hiver de mon mari, j'ai trouvé avec ça deux pantalons moisis. Ce ne sont que de petits trous, mais je n'ose lui laisser porter les vêtements comme cela de peur que les dégâts ne deviennent plus grands. Comment réparer ces dommages?

Madame Berthe

R.—Si vous êtes capable de réparer vous-même de façon invisible faites-le, sinon vous serez obligée de faire faire ce travail. Et n'ayez plus confiance en l'étanchéité des cartons. Il faut regarder les vêtements serrés de temps en temps, les secouer, les changer de place, sans quoi nécessairement, la vermine s'y met.

Q.—Mon petit garçon a le défaut de sucer son pouce. Il ne peut s'endormir sans cela. Il commence à avoir le pouce tout écorcé. Comment faire pour qu'il perde cette habitude.

Jeannette et Jeannot

R.—Ce n'est pas seulement à cause de son pouce qui se déforme qu'il faut absolument empêcher votre petit de garder ce défaut, c'est aussi à cause de sa mâchoire. On recommande de faire porter à l'enfant une dormeuse dont les manches sont nouées au bout, comme un sac et lui enlèvent les mains. Vous pouvez aussi lui attacher les bras après les barreaux de son petit lit, mais c'est moins commode. Et à mesure qu'il grandira, faites lui comprendre comme ce défaut est laid.

Q.—J'ai le malheur d'avoir épousé un homme qui boit. Il ne se pas-

se guère de fin de semaine qu'il ne rentre avec un verre de trop et alors, c'est le commencement de la guerre. Je proteste, il se défend et nous en avons pour des heures à nous quereller. La vie n'est plus tenable. Il n'a pourtant que ce défaut car c'est un bon travailleur. Dois-je le quitter?

Pauvre moi

R.—Ne le savez-vous pas, avant de l'épouser, qu'il buvait? Si quel- qu'un vous avait avertie, vous n'au- riez pas voulu le croire n'est-ce pas? Et vous pensez, comme tou- tes les jeunes filles amoureuses, qu'une fois marié cet ivrogne deviendrait l'homme le plus sobre du monde. Hélas! Il n'y a pas d'exem- ple. Que voulez-vous, ma pauvre amie. Le mieux que vous puissiez faire est de ne pas perdre votre temps à discuter et à vous chicaner. Ne pourriez-vous pas lui faire comprendre, quand il est à jeun combien ce défaut vous fait souffrir et comme lui-même s'en trouve amoindri? Parler raisonnablement vaut toujours mieux que chicaner et d'ailleurs, à quel bon, dans votre cas, puisque cet homme pris de boisson ne sait plus ce qu'il dit?

Q.—Faut-il vernir un plancher avant de le cirer?

Billeuse

R.—Il faut d'abord laver le plan- cher à la laine d'acier. On le laisse sécher, puis, on le vernit. On ciré lorsque le vernis est parfaitement sec. Un plancher verni et ciré s'en- tretient parfaitement.

Q.—Je voudrais trouver une place de ménagère dans un presbytère.

Branché d'arbre

R.—Je regrette, mais je ne puis donner votre adresse. Il faut insé- rer une annonce dans les journaux pour trouver la place que vous cherchez.

Q.—Croyez-vous que la mécanique d'automobile pourra être une si- tuation pour les femmes, après la guerre?

Mme X.

R.—Tout dépendra de l'habileté de l'ouvrière. Dans l'armée on forme actuellement d'excellentes mé- caniciennes d'auto. Il n'y a pas de doute qu'après la guerre, le métier qu'elles auront appris pourra leur servir, à moins qu'elles ne préfè- rent se marier et demeurer tout simplement chez elles.

Q.—Je compte recevoir des amis prochainement. Ils sont tous d'âges différents. Comment pourrais-je m'amuser?

Nouvelle mariée

R.—La jeunesse pourra occuper une pièce, le salon, par exemple et y faire de la musique. Les person- nes d'âge mûr pourront venir dans la salle à manger et jouer aux car- tes. Vous pourriez aussi vous arran- ger pour que les jeunes jouent à des jeux amusants, comme les cha- rades muées. S'il y a des personnes qui chantent ou déclament, mettez leur talent en vedette. Veillez à ce que tout le monde soit parfaite- ment à son aise.

Q.—Comment enlever l'odeur de la peinture avec de l'eau additionnée de soda à laver, puis la laisser à l'air plusieurs jours, pour qu'elle s'aère bien. Quand on repeint une glacière, on a presque toujours cet inconvénient à déplorer. Je crois qu'il vaut toujours mieux se con- tenter de la bien laver et de la désinfecter, soit au créosyl, soit à la formoline.

La lecture maintient le moral.

# Canadiennes.

## SERVEZ ENCORE VOTRE PAYS!



À madame Le Gardeur de Repentigny, fille d'un notaire tué par les Iroquois, revient l'honneur d'avoir lancé l'industrie du lin à Montréal en 1707, alors que les habitants manquaient de tissus. Mme de Repentigny a donné un magnifique exemple de ténacité et d'ardeur au travail, qui rend hommage aux femmes de tous les temps.

Aujourd'hui, nos Canadiennes sont appelées à remplir une tâche non moins importante. La Marine, l'Armée et l'Aviation ont besoin d'elles pour remplacer nos hommes qui doivent participer activement à la défense du Canada. Il y a plus de 50 emplois où elles peuvent exercer leurs talents et démontrer

encore une fois leur courage et leur esprit d'abnégation:

Canadiennes, écoutez l'appel du pays. Enrôlez-vous maintenant. Vous serez logées, habillées, nourries et vous recevrez de plus un salaire. L'entraînement dont vous bénéficierez dans les trois services vous rendra aptes à mieux gagner votre vie après la guerre.

Pour s'enrôler, les femmes n'ont besoin d'aucune connaissance spéciale. Si vous êtes âgées de 18 à 45 ans et si votre santé est bonne, il y a place pour vous. Allez discuter de votre cas à l'importe quel Centre de recrutement.

WRCNS

Le Corps féminin de la Marine Royale Canadienne

CWAC

Division féminine de l'Armée Canadienne

RCAF

Section féminine, Corps d'Aviation Royal Canadien

# CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTÉ — Prix David 1932

## La compagnie Diamond Taxi et ses responsabilités légales

Une action de \$49,906 devant un jury de la Cour supérieure — La Diamond Taxi n'était pas la propriétaire de la voiture — Un procès très intéressant

Le plus important procès de l'année 1943 devant un jury civil s'instaura hier, en Cour supérieure, sous la présidence de l'hon. juge Fabre-Sudre. Une somme de près de \$50,000 est en jeu. \$49,906, pour être exact. Il s'agit d'un accident de la rue survenu à l'intersection des rues Prince-Arthur et St-Urbain, à 8 heures du soir, le 25 novembre 1942. La victime, M. Zalmann Zalmanovitch, tailleur de couture, était renversé et gravement blessé par un taxi portant la marque "Diamond", mais conduit par Paul-Henri Breton et propriété exclusive de M. Paul Pigeon. De fait la voiture est enregistrée au nom de Pigeon au bureau d'enregistrement des automobiles.

Le jury, qui doit juger sur les faits seulement, décidera qui est responsable de l'accident. Mais la Cour, seule maîtresse des questions de droit, aura un point de droit des plus intéressants à étudier et décider. Il s'agit de savoir si la compagnie Diamond Taxi, poursuivie conjointement avec Pigeon et Breton, est liée en "droit" par cette tragédie de la chaussée qui amputa une jambe à Zalmanovitch.

Le demandeur, représenté par

### Avis Légaux

### AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE SUR CESSION

Avis est par les présentes donné que EUGENE LACOMBE, Menuisier, 280 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec, a fait une cession de ses biens le 22ème jour d'octobre 1943, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 31ème jour de novembre 1943, à 10,00 heures de l'avant-midi, à la Chambre 31 de l'ancien Palais de Justice de Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard à ces réclamations. Daté à Montréal, le 23 octobre 1943.

J.-O. BONNIER, Gardien.

132 ouest, rue St-Jacques, Harbour 0083.  
PROVINCE DE QUEBEC,  
DISTRICT DE MONTREAL  
No 1632.

### COUR SUPERIEURE

#### AVIS

Dans l'affaire de:  
La Succession de feu le Révérend L.-A. William LESSARD, de son vivant des cités et district de Montréal,

— et —  
ALBERT DESJARDINS, Mécanicien, ALFRED L'ARCHEVEQUE, courtier en assurances, ADORIS PAQUETTE, camionneur, Lionel HUET, commis, et EDOUARD PHARON, administrateur, tous des cités et district de Montréal, Requêteurs.

— et —  
LE PROCUREUR GENERAL de la PROVINCE DE QUEBEC, Mis-en-cause.

AVIS est, par les présentes, donné qu'une assemblée des parents et créanciers de feu le Révérend L.-A. William LESSARD a été convoquée pour fins de délibérer sur la nomination d'un curateur à sa succession vacante, telle assemblée devant avoir lieu le 29 octobre, 1943, à 10,30 heures de l'avant-midi, en la chambre 31 de l'ancien Palais de Justice de Montréal.

HYDE & AHERN, Procureurs des Requêteurs. Montréal, le 18 octobre 1943.

### Cartes Professionnelles

#### AVOCATS

4 est, rue Notre-Dame MA. 7206  
Chambre 501

#### JACQUES PATENAUE

##### AVOCAT

Bur.: Seir 1555 Amherst - CR. 8825

Téléphone: HARBOUR 0123

#### BRAIS & CAMPBELL

AVOCATS et PROCUREURS

Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.

A. L. P. de GRANDPRE

Edifice Banque Royale

800 ouest, rue St-Jacques

MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU

AVOCATS et PROCUREURS

Gérard FAUTEUX, C.R.

Auguste MATHIEU, C.R.

Edifice Transpotation

182 ouest, rue ST-JACQUES

Téléphone: PL 8601

Montréal

Geoffrion & Prud'homme

AVOCATS et PROCUREURS

Amé Geoffrion, C.R.

J.-Alex. Prud'homme, C.R.

C.-Anatole Geoffrion L.L.L.

au St-Jacques, LL 8

C.-Anatole Geoffrion, L.L.L.

112, rue Saint-Jacques

Adresse téléphonique: G.L.L.

Tél: HARBOUR 6177

MONTREAL

HARBOUR 7323

GEORGES-F. REID

Substitut du procureur général

AVOCAT

Edifice Versailles

80 ouest, rue St-Jacques

Montréal

## Maurice Legris devant le jury

Accusé d'homicide involontaire — Anniversaire du juge Lazure

Le procès de Maurice Legris, de S.-François-de-Sales, boîteux et manchot, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. William Paul, âgé de 55 ans, frappé par son camion à l'intersection des rues Deszéry et Notre-Dame, le 7 juin 1943, a commencé hier, devant le jury des Assises, se tenant le matin.

Avant l'assermentation du jury, Mes Jean Tellier, c.r., avocat du ministère public, et Albert Théberge, c.r., occupant pour la défense, félicitèrent l'hon. juge Wilfrid Lazure, qui célébrait justement son anniversaire de naissance. Le président du tribunal surpris et ému de déclarer aussitôt:

« Lorsque vous serez rendus à mon âge, vous n'aimerez pas autant à en parler. Je vois qu'il n'y a rien à l'épreuve des journalistes, et je vous remercie, sincèrement de vos bons souhaits ».

Le si distingué juriste en loi criminelle est trop modeste, d'autant plus qu'il vient à peine de dépasser la cinquantaine. Après cette petite cérémonie imprévue, le jury a été assermenté et le premier témoin, M. Benoît Laberge, ingénieur civil bien connu, produit des plans du théâtre de l'accident, puis en explique la teneur au jury à la demande de M. Tellier. Voici quelques détails fournis par ce témoin:

Entre les rues Deszéry et Joliette il y a une distance de 1495 pieds sur la rue Notre-Dame. A l'intersection de la rue Deszéry, est de 14 pieds, alors qu'à l'est de la rue Deszéry, la rue Notre-Dame prend une largeur de 45 pieds, soit 4 pieds de plus. Il y a à cet endroit 15 pieds de la chaîne sud du trottoir au premier rail de la voie du tramway. Du côté nord, cette distance est de 10 pieds.

Un autre témoin, M. Armand Décarie, a vu l'accident. Il dit aux jurés que le camion de l'inculpé devait filer à une vitesse de 40 milles à l'heure. Après avoir frappé la victime, le chauffeur a continué sa route sans arrêter pour faire les constatations d'usage.

Le procès se continue.

### Un chauffeur en correctionnelle

Henri Aumont, rue De Lorimier, 1276, accusé devant le juge J.-C. Langlois d'avoir négligé d'arrêter son automobile, après avoir été la cause d'un accident, a protesté de son innocence, hier. Le procès a été fixé au 2 novembre.

### Le piéton polisson

Dollard Piché, 24 ans, sans domicile connu, a comparu hier devant le juge J.-C. Langlois, sous l'accusation d'avoir nui à un agent de police dans l'exercice de ses fonctions. L'inculpé a fait des aveux et le prononcé de la sentence a été ajourné au 27 octobre.

La plainte veut que Piché ait insulté le policier Arthur Dussablon comme ce dernier prenait des notes au sujet d'un accident qui venait de se produire en face du numéro 270 est, rue Ste-Catherine. Le prévenu blasphéma et menaça même l'agent de la paix avec ses poings.

### Amateur de réticules!

Omer Jobin, 27 ans, rue Beau-dry, 1630, n'y serait pas allé de "main morte" avec les réticules de ces dames, si l'on en croit les accusations portées contre lui, hier, devant le juge J.-C. Langlois. Omer aurait volé les précieux sac-à-main de trois jeunes filles, le tout valant \$18, emportant dans sa fuite rouge à lèvres (le méchant), poudre, pinces à sourcils, etc. Les victimes, Mmes Marguerite Tremblay, rue Iberville, 1703; Germaine Perron, rue Montcalm, 1840, et Madeleine Lamoureux, rue Sheppard, 2278, auraient identifié le voleur à la Sûreté municipale.

Jobin a protesté de son innocence et son procès a été fixé au 2 novembre. Le tribunal crut bon, et avec raison, d'exiger un cautionnement de \$500 pour sa libération provisoire d'ici là.

### Automobiliste trop pressé

Earl Page, rue S.-Zotique est, 1897, en conduisant son automobile à une vitesse folle, dimanche, sur le chemin de la Rue Marie, causant des dommages considérables à la première. Traduit hier devant le juge J.-C. Langlois, sous une accusation de "conduite dangereuse", Page a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et son procès a été fixé au 2 novembre.

### Le R.P. G. Simard, O.M.I., à la Société Historique

L'illustre oblat, le P. Georges Simard, auteur d'études importantes sur l'éducation, la politique, la religion, considérées à la lumière des principes de la philosophie et des faits de l'histoire, sera le conférencier invité de la Société Historique, à l'assemblée qui se tiendra, le 27 courant, à la bibliothèque de la ville, à 8 heures du soir.

Le R. P. Simard a donné pour titre à sa communication: "Beaucoup de notre siècle et institutions secondaires de chez nous".

### RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os du bétail, caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BE-lair 2545 et un camion ira dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement le voyageur de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521 rue Bisson, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

### ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS



Résistant aux attentions de Renz, Margot blème mortellement le chef de la Gestapo, qui a encore le temps de tirer sur elle avant de mourir. Le frère de Margot, qui a échappé aux nazis, entend le coup de revolver de la chambre où il se cache avec Patsy.



Il s'est passé quelque chose dans cette pièce... Voilà la sentinelle qui s'en va chercher de l'aide...



Elle est... Elle est morte, Jean! Trop tard, Margot, trop tard...



Fuyez... Vite... Par la fenêtre de la pièce où nous étions tantôt PARTEZ! Mais vous, Jean?... Oh, je crois comprendre... Adieu!

### LA SOURIS MIQUETTE



Miquette, je ne savais pas que vous étiez avec les Nazis... Je vous ai confié cette tâche...



Arrêtez-le, il va briser le radio! NE! Appelant sous-marin X-502... Appelant X-502... C'est cet appareil!



Notre sous-marin attend à la Pointe-aux-sables... Nous sommes prêts à transférer nos agents... Nous attendons.



Pointe aux Sables!... Bien! Vous allez faire une partie de pêche.

### Réunion d'automne de la Fédération des ligues au Sacré-Coeur

Plusieurs centaines de délégués des diverses ligues du diocèse se réunissent l'autre soir à la salle de l'Immaculée-Conception. Me Gaston Taillefer, secrétaire, donna un résumé du congrès général des Ligues du Sacré-Coeur, dont les assises eurent lieu à Québec, les 4 et 5 septembre 1943. Il exposa dans leurs grandes lignes les travaux présentés par le P. Léon

Label, s.j., sur les problèmes de la vie rurale, et par le P. d'Audouin Richard, s.j., sur les problèmes de la famille urbaine. M. Alphonse Coulombe, président, proposa de célébrer le 60ème anniversaire des Ligues par une semaine d'amour, de réparation et d'éducation.

M. l'abbé Alexandre Corbell exposa le travail accompli pour garder nos mœurs au foyer et les moyens à prendre pour que nos jeunes femmes ne se laissent pas entraîner à quitter leurs enfants pour l'usine.

Le P. Paul Racine, s.j., directeur

diocésain, donna rapport de l'enquête sur les magazines étatsuniens. Partout, dans les paroisses où se trouvent des ligues actives, on remarque une notable amélioration dans la tenue des étalages et c'est tant mieux pour la bonne réputation de notre ville.

M. Jules Frappier, Philippe Néron et Henri Poirier, qui dirigent les comités de lutte contre le blasphème, d'aide à la famille et de fondation des Ligues, exposèrent brièvement leurs projets d'avenir et M. Philias Chartier, trésorier, donna lecture du rapport financier.

### Les souscriptions à l'emprunt vont bon train au C.N.R.

MM. Percy Burrows et J. Smith, présidents de la campagne du 5e emprunt de la victoire aux ateliers du Canadien National à la Pointe-St-Charles et à la National Railway Munitions Limited, ont annoncé que les employés de ces deux grandes organisations ont souscrit \$349,500 d'obligations au 5e emprunt au cours de la première semaine de la campagne. Ce mon-

tant est plus élevé que le total souscrit par ces employés lors du 4e emprunt.

Les bureaux des messageries du Canadien National à la gare Centrale rapportent un total de \$9,850 et ceux des télégraphes de \$15,750. Deux assemblées ont été tenues samedi à l'aéroport de Dorval, pour les employés des lignes aériennes Trans-Canada et une troisième à l'aéroport de Miramichi, pour les employés du Canadien National à cet endroit. Parmi les orateurs ont remarqué l'officier-pilote Roger Pichette, D.F.M., et M. George S. Cowie, adjoint du réseau national.

# La Victoire d'abord... le superflu ensuite

Celui qui l'achat de boissons alcooliques empêcherait de souscrire comme il le doit à l'Emprunt de la Victoire, devrait se passer de ce luxe.

Les clients de la Commission des Liqueurs de Québec, comme d'ailleurs ceux des commissions similaires dans les autres provinces, sont évidemment des gens qui ont plus d'argent qu'il ne leur en faut pour se procurer le nécessaire. Le succès des emprunts précédents prouve que ces personnes ont répondu généreusement à l'appel du Pays.

L'évolution de la guerre fait ressortir la nécessité de privations de plus en plus grandes et même de sacrifices qui ne pourront jamais être compensés. Il ne suffit pas de se priver de quelques satisfactions pour se mettre en état de répondre aux exigences du Canada à l'heure actuelle. Il faut faire bien davantage.

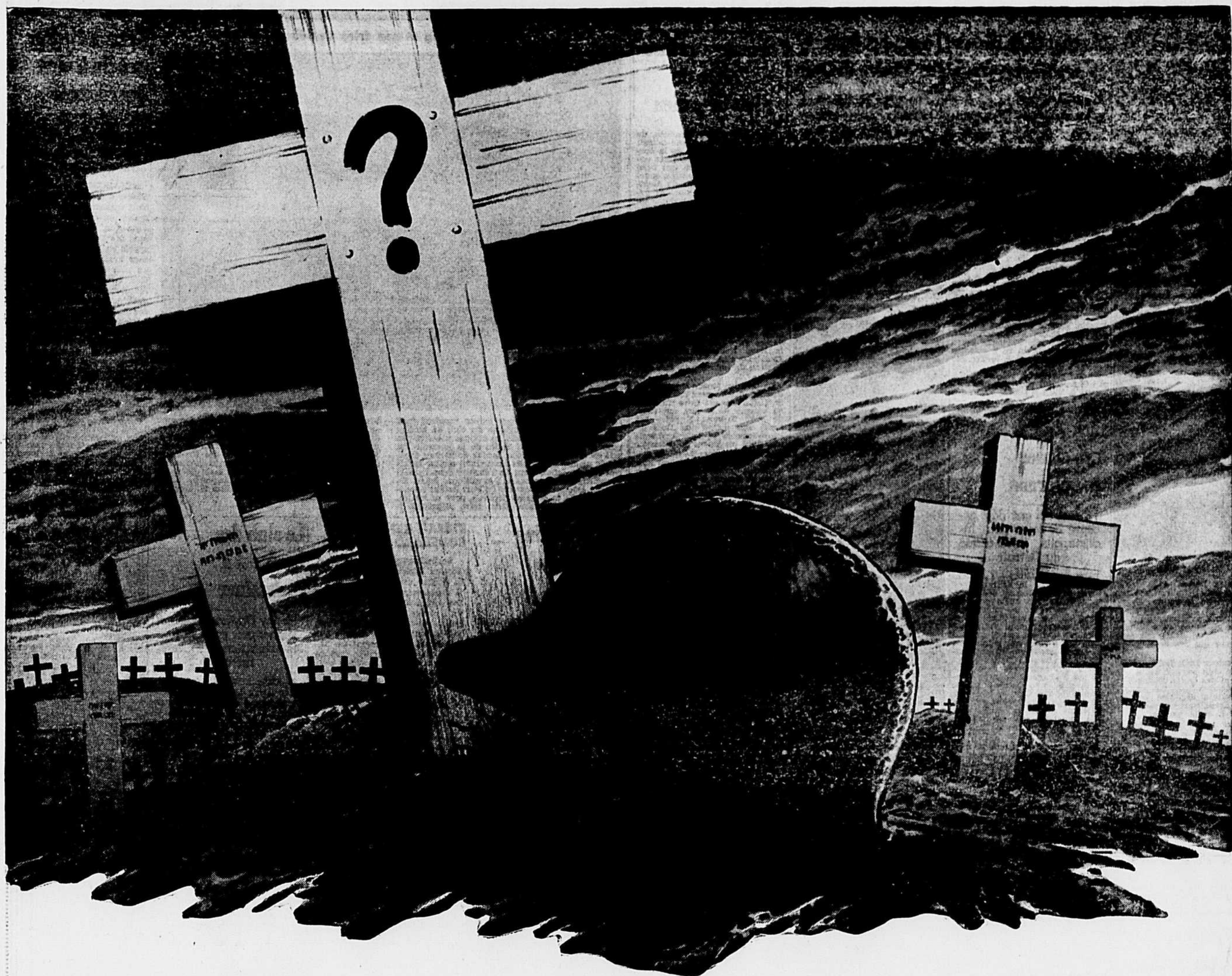
Il ne s'agit pas de réduire son train de vie au point de n'avoir plus que tout juste ce qu'il faut pour subsister. Félicitons-nous qu'une telle menace ait été écartée, mais n'oublions pas que nous le devons aux deuils, aux souffrances et aux privations d'une grande partie de nos concitoyens.

Rappelons-nous aussi que le chemin de la victoire sera long et difficile. Le plus ardent désir de tous les Canadiens, c'est de hâter le retour de la paix et de connaître de nouveau les joies de la vie que nous offre notre régime démocratique.

HÂTONS LA VICTOIRE — ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC



## DUPUIS? JONES? STAZIAK? GRUBER?

Ses traits n'ont pas appris grand'chose à ceux qui l'ont relevé... Il a fallu que les infirmiers consultent son bracelet matricule.

Ce n'est pourtant pas un soldat inconnu. Mais n'importe s'il était catholique, protestant ou juif?

Il s'est battu en Canadien. Il est mort en Canadien.

Il était Canadien. Comme Canadien, vous êtes fier de lui.

Mais ses frères, ses millions de frères au pays, ses frères de toutes races, de toutes couleurs, de toutes religions?

Ne sont-ils pas simplement Canadiens eux aussi?

N'est-on égal, dans notre démocratie, qu'une fois tué au combat?

Ne faisons plus de ces distinctions soulignées par l'ennemi; faisons taire ces préjugés attisés par lui.

L'ennemi, c'est le nazi qui marche au pas de l'oie — C'est aussi le mauvais Canadien.

Quiconque — un autre ou vous-même — parle, pense, agit selon des préjugés de race ou de religion, mérite qu'on le rabroue.

Si Dupuis, Jones, Stasiak ou Gruber mérite de mourir pour nous, il ne mérite pas moins de vivre au milieu de nous.

Comme égal.

**SOYEZ CANADIEN!**



*Cette page à l'appui du Cinquième Emprunt de la Victoire est commanditée par*



COMMERCIAL ALCOHOLS LTD  
COUVRETTE & SAURIOL LTEE  
DOMINION TEXTILE CO. LTD



ACME GLOVE WORKS LTD  
MARINE INDUSTRIES LTD  
MONGEAU & ROBERT CIE LIMITEE  
NATIONAL PETROLEUM LIMITED



F. J. RASKIN INC.  
GUY TOMBS LIMITED  
WILSON FRERES

**ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE RÉGULIÈREMENT**

# Léo Durocher est réengagé comme gérant des Dodgers de Brooklyn

## BOBBY WALTON SE RAPPORTERA AUX CANADIENS

Il est possible qu'il joue à l'aile droite — Irvin est optimiste

Bobby Walton, qui joua son meilleur hockey comme membre des Millionnaires de Sydney il y a plusieurs saisons, doit se rapporter aux Canadiens, aujourd'hui. Il est joueur de centre mais pourrait être utilisé à l'aile droite qui est le point faible des Habitants.

Les Canadiens ont tenu une pratique de deux heures au Forum hier soir; tous les joueurs qui ont joué contre Boston dimanche étaient présents. Ce fut une pratique dure au cours de laquelle Toe Blake et Elmer Lach se signalèrent tout particulièrement. Au cours de la partie de dimanche, Maurice Richard avait fait meilleure figure que ses deux coéquipiers.

L'instructeur Dick Irvin a déclaré que le club pouvait utiliser un ou deux autres droits. Richard, un ailier gauche naturel, ne joue pas à sa position régulière actuellement et Irvin aimerait pouvoir le renvoyer à l'aile gauche.

"Un des points intéressants de la partie contre Boston, a dit Dick, fut de constater que nos joueurs vont rapidement s'adapter aux nouvelles règles. J'avais craint que la nouvelle passe n'affecte le jeu de certain d'entre eux."

Les trois gardiens de buts des Canadiens — Bill Durnan, Bert Gardiner et Jerry McNeil — ont tous participé à la pratique.

Nous avons appris hier soir que le club Boston arrivera ici jeudi et pratiquera peut-être au Forum vendredi.

La vente des billets commencera jeudi et, par les nombreuses demandes, les officiels de la partie au Forum président que le grand amphithéâtre sera plein à capacité pour la partie d'ouverture samedi soir.

## Thompson annonce ses alignements

Les Black Hawks seront divisés en deux équipes pour une partie ce soir

MINNEAPOLIS, 25 (C.P.) — Le gérant Paul Thompson des Black Hawks de Chicago a annoncé ce soir ses alignements pour la partie entre les joueurs de son équipe qui sera jouée à l'aréna local mercredi soir.

Comme gardien de buts de la première équipe se trouvera Hec Lighton, jeune homme de Vancouver, qui était un membre des New Westminster Spiffers dans la ligue de la Côte du Pacifique l'hiver dernier.

On verra sur la défense le vétéran Earl Selbert et la recrue Jack Dye de Toronto. Cully Dahlstrom sera le centre de la première ligne avec Fido Purpur et Mush March comme ailiers. Johnny Gotselso sera le centre de la deuxième ligne avec Vic Heyliger et Bill Erwin à ses côtés.

Glen Harnedy, 21 ans, gardien de buts étoile pour l'Université de la Californie, sera dans les buts de la deuxième équipe avec George Allen et Virgil Johnson sur la défense. Bill Thoms sera le centre de la première ligne avec Bill Mosienko et Doug Bentley comme ailiers. L'autre ligne sera composée de Clint Smith, la recrue Don Campbell et Gordon Buttery.

Le joueur de hockey Albert Cholette est gravement blessé

OTTAWA, 25. — M. Albert Cholette, étoile du club de hockey Hull Volants, a été sérieusement blessé dans un accident d'automobile survenu samedi après-midi sur la route Hull-Maniwaki, en face du club Avalon, un peu en dehors des limites de la ville de Hull.

## Managoff et Robert sont tous deux ici et prêts à en venir aux prises demain

Le gagnant du match Cox-Flanagan rencontrera probablement le gagnant du match Robert-Managoff — Vadnais blessé, ne pourra lutter mercredi

Joe "Dynamite" Cox se méritait tout probablement un match contre Yvon Robert ou Bobby Managoff s'il triomphe de Pat Flanagan à la demi-finale de la grande séance de dimanche soir, au Forum, quand Yvon Robert et Bobby Managoff se rencontreront encore une fois pour tenter de décider une fois pour toutes quel est le champion mondial du Missouri.

Le promoteur Eddie Quinn a promis à Cox ou à Flanagan qu'ils pourraient tous deux rencontrer Robert ou Flanagan, du moins celui qui l'emportera, et cela, à tout l'air comme si Eddie semblait être d'avis que Cox était un peu meilleur que Flanagan ou du moins qu'il possédait peut-être l'atout nécessaire pour vaincre l'Irlandais demain, comme le combat ne sera que d'une chute. Personnellement, nous croyons que Flanagan saura donner plus que du fil à retordre au rude monsieur Cox, le Terrible Lutteur du Missouri.

Si Cox parvient à vaincre Flanagan demain soir pour plus tard être opposé à Yvon il faudra s'attendre à une grande rivalité chez ces deux vainqueurs. Cox n'est pas le premier venu et il surpasse de beaucoup l'atout de Flanagan, une petite foule, toute surprise, au Forum, il y a quelques années, quand il enleva le titre au lutteur local.

Robert et Managoff sont tous deux à Montréal depuis quelques heures. Managoff est arrivé à Montréal samedi dernier après un court voyage à Boston et dans la Nouvelle-Angleterre. C'est Quinn qui a ramené le gros lutteur de Chicago et qui ne voulait pas que Managoff s'engage à livrer d'autres combats à Boston. Lors de

## Jack Adams fera signer ses vétérans

13 recrues ont déjà accepté de jouer pour l'Indianapolis, club-ferme du Detroit

DETROIT, 25 (P.C.) — Le gérant des Red Wings de Detroit, Jack Adams, a probablement décidé depuis quelques jours quels seront les gars qui porteront les couleurs du Detroit dans la ligue Nationale la saison prochaine mais n'avez pas crainte que tout son travail d'avant-saison est terminé car Adams n'a pas encore fait signer un seul contrat à aucun de ses vétérans de l'an dernier qui demeureront avec le club qui a remporté la coupe Stanley le printemps dernier. Adams n'aura donc que cinq ou six jours pour faire ce travail car on sait que le Detroit ouvrira sa saison officielle dimanche soir prochain quand il se battra contre les Rangers de New-York.

Adams a déclaré aujourd'hui qu'il allait commencer à entamer des négociations avec ses vétérans dès mardi et il a ajouté qu'il ne s'attendait pas à avoir trop de trouble quand il fera signer ses gars.

Les Wings ont tous de même réussi à faire signer des contrats à 13 jeunes joueurs qui passeront l'hiver avec le club ferme des Wings, dans la ligue Américaine, soit les Capitols d'Indianapolis. Sept de ces gars ont été recrutés par Adams d'hui même et ce sont: Bill Hudson, Carl Smith et Dalton Smith, Alex Risson, Rod Morrison, de Croyuse, Sisk, Frank Kane, de Stratford, et George DeFille de Timmins.

## Plusieurs bons combats de boxe cette semaine

Le principal mettra Sammy Angott et Slugger White aux prises, à Los Angeles, mercredi soir

NEW-YORK, 25. — Les activités seront encore nombreuses dans le monde de la boxe cette semaine et c'est chez les poids-légers qu'il y aura de l'intérêt avec un combat entre Sammy Angott-Slugger White à Los Angeles mercredi soir. Cet excellent combat sera de 15 rondes et on sait qu'il sera pour le titre mondial des poids-légers à la suite de la décision prise par la N.B.A.

Angott est l'ancien champion de cette catégorie mais il abandonna ce titre et l'arène en novembre 1942 pour y revenir il y a quelques mois. Il réclama alors le titre mais la N.B.A. ne voulut pas le lui donner avant qu'il ait prouvé sa valeur de nouveau. White, un excellent boxeur qui vient de remporter une belle série de victoires sur la Côte du Pacifique, s'est par le fait même mérité un combat contre Angott.

La N.B.A. loin d'être satisfaite des agissements de Beau Jack et de Bob Montgomery, reconnus comme les deux premiers boxeurs de cette catégorie par la commission de New-York décida donc il y a quelques jours qu'elle reconnaîtrait le vainqueur du combat de mercredi entre Angott et White comme le champion mondial des poids-légers. Voici enfin la liste des combats de la semaine, aux États-Unis:

MARDI. — Brooklyn: Chalky Wright vs Patsy Spataro; Hartford, Conn.: Joe Bennett vs Verne Patterson; New Bedford, Mass.: Godfrey Howell vs Leo Sawicki; Jersey-City, N.J.: Mikey Maker vs Babe Galento; Buffalo, N.Y.: Bobby Claus vs Pete Gallano; White Plains, N.Y.: Joe Agosta vs Sonny Wilson.

MERCREDI. — Akron, O.: Ossie Harris vs Jerry Fiorello; Elizabeth, N.J.: Rocky Graziano vs Leon Anthony; Oakland, Calif.: Big Ben Moroz vs Al Ware.

JEUDI. — Fall River, Mass.: Freddie Cabral vs Buddy Farrell; Portland, Me.: Fernand Demers vs Eddie Ellis; Philadelphie: Santa Buca vs Jack Sheppard; Erie, Pa.: Lens Wadsworth vs Zack Robinson.

## Summers refuse l'offre du club Canadien

Le joueur Bobby Summers, de Winnipeg, qui s'est blessé samedi à Dufferin Park, lors de la dernière matinée de cette piste ontarienne aurait refusé une belle offre de devenir professionnel avec le club Canadien de Montréal.

Summers, qui vient de gagner \$400 pour avoir terminé en 2e position dans le concours des joueurs à Dufferin, est retourné à Victoria où il travaillera dans un aréna cet hiver. On se demande encore pourquoi il a refusé cette offre alléchante du club de Dick Irvin.

Le gérant Jack Adams, des Red Wings de Detroit a annoncé que les joueurs de défense qu'il enverra contre les Rangers de New York, dimanche prochain, à l'ouverture de la saison des Wings, à Detroit seront Cully Simon, Hal Jackson, Bill Quackenbush et Gordon Sherritt. Trois de ces gars ont déjà joué dans la ligue Nationale tandis que Sherritt portait les couleurs des Canotiers de Indianapolis l'an dernier.

Le premier joueur à quitter le camp d'entraînement des Leafs à St. Catharines est Ross Knowles, un vétéran de 33 ans, qui vient de Port Arthur. Knowles est passé sous option aux Reds de Providence de la ligue Américaine. C'est un joueur de défense.

L'instructeur des Leafs de Toronto, Happy Day a déclaré hier qu'un joueur n'avait encore signé un contrat d'avant-saison. Quelques joueurs ont déjà signé un document comme quoi ils porteront les couleurs des Leafs cette saison mais ce sont ceux qui avaient signé un contrat d'au moins deux ans, l'an dernier.

## L'Américaine débute ce soir à Cleveland

Le Pittsburgh visite le Cleveland dans une partie-bénéfice

CLEVELAND, 25 (P.A.) — La ligue Américaine de hockey ouvrira sa saison ici demain soir (mardi) alors que les Barons de Cleveland affronteront les Hornets de Pittsburgh dans une partie-bénéfice, \$1,000 allant au Fonds de Dièpe de Windsor, Ontario et la balance étant versée au Stage Door Cantinier de Cleveland.

Bill Cook, qui fut gérant des Reds de Providence au cours des six dernières années fera ses débuts comme pilote des Barons de Cleveland, son frère Bun, gérant des Barons l'an dernier étant devenu le gérant-général du club Cleveland. Larry Aurie est de retour comme gérant des Hornets.

L'alignement du Cleveland sera le suivant: Paul Gauthier dans les buts, Dick Adolph et Yip Foster à la défense, Whitey Prokop, Mike Shabaga et Pete Horeck à l'avant assistés de plusieurs bons substituts. Le Pittsburgh aligne plusieurs vétérans de l'an dernier dont le gardien de buts Harvey Teno, les défenses Pete Bessone et Chuck Shannon et les avants Tony Hemmerling, Wendell Jamler et Lloyd Rouben.

Les Barons, qui cette saison ont tenu leurs pratiques le soir comme quatre de leurs joueurs travaillent le jour dans des industries de guerre joueront à Pittsburgh mercredi soir quand les deux mêmes clubs se rencontreront dans une partie-bénéfice. D'ici samedi prochain, les quatre autres clubs du circuit Podoloff, Indianapolis, Buffalo, Hershey et Providence auront tous ouvert leur saison 1943-44.

## Bob Lortie et Jack Riley aux prises ce soir

Un autre excellent programme de lutte au marché Atwater

Bob Lortie, le rude frère du champion du monde et le populaire Jack Riley (René Gagnon) se rencontreront dans la grande finale du programme de lutte qui présentera le promoteur Phil Landon ce soir au Marché Atwater. Cette grande rencontre qui est un combat revanche entre ces deux as du matelas sera de 2 dans 3 à finir.

En effet ces deux athlètes se rencontreront la semaine dernière et, comme chacun d'eux fut assuré une chute, Bob Lortie remporta une victoire des plus impopulaires, alors qu'à l'insu de l'arbitre il s'accrocha les mains aux câbles pour terrasser son adversaire. La foule présente ne cachait pas son mécontentement et quelques chauds partisans voulurent même faire un mauvais parti à l'arbitre. Cependant tout s'était passé à l'insu de l'officiel et il ne pouvait rendre aucune autre décision que celle qu'il rendit et il ne prouva aucune partialité en rendant cette décision. A tout événement la question devrait être réglée définitivement ce soir lorsque ces deux athlètes se rencontreront dans une rencontre à finir.

Dans la semi-finale à l'Atwater, Art Legrand, l'homme fort de Laprairie, ab Frank Valois. Le populaire lutteur local se disputera les honneurs de la victoire. Voilà un autre combat qui promet d'être chaudement contesté et rempli d'action, car Legrand ne manque pas de faire preuve de toutes les tactiques qui lui semblent bonnes pour s'assurer la victoire, mais Valois n'est pas homme à reculer et il ripostera certainement à son adversaire ne s'en tenant pas strictement à la lutte scientifique.

Le match spécial d'une chute ou 20 minutes mettra en lice deux solides poids mi-moyens, alors que le champion Henri Dufresne (Coca Cola) affrontera le populaire lutteur du nord de la Métropole, Gérard (Cyclone) Lecavaller.

Dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes, Tony Parkin fera face à Bob Rogers.

Edgar Laprade et son frère s'entraînent



Les gars que les amateurs locaux auraient tant aimé voir porter les couleurs du club de hockey Canadien, Edgar Laprade, ne s'aligneront certes pas pour le club local d'ici la fin de l'hiver. On sait en effet que Laprade, joueur de hockey capable de manier la rondelle exactement comme le faisait Aurèle Joliat, vient de s'entraîner dans l'armée canadienne, à Kingston, il y a quelques jours. Les fameux joueurs de Beards de Port Arthur à qui cette ville la semaine dernière, pour se rendre, en compagnie de son jeune frère Raymond, à

Kingston, où ils s'entraînent tous deux. On croit qu'ils évolueront pour les Commandos d'Ottawa, dans la ligue Senior, bien que ce ne soit qu'un rumeur. Un autre joueur de hockey bien connu ici, Floyd Ferras, ex-gardien de buts des Flyers de Cornwall s'est enrôlé en même temps qu'eux. On voit ici, de gauche à droite et en train de prêter le serment d'usage, Raymond Laprade, Edgar Laprade, Floyd Ferras et le capitaine W. Gray, de Kingston, qui officie.

## Luke Appling travaillera cet hiver

Le champion frappeur de l'Américaine sera gardien dans une usine

ATLANTA, Ga., 25 (P.A.) — La pêche est bonne en Georgie mais Luke Appling, le gros arrêt-court des White Sox de Chicago, devra mettre de côté sa canne de ligne. Sa femme a dit qu'il doit travailler et elle suggère qu'il obtienne un emploi comme gardien dans une usine de munitions. Franchement le gros Luke n'a pas fait grand-chose à part jouer au baseball depuis qu'il est sorti de l'université d'Ohio et il y a treize ans.

Le champion frappeur de la ligue Américaine de baseball n'est pas encore fixé sur son avenir.

La dernière saison fut un succès, dit-il, mais j'aurais voulu que notre club finisse un peu mieux qu'il le fit.

Pour 1944 le gros Luke croit que ses plans dépendront beaucoup de son "oncle".

"Je suppose qu'il y aura du baseball, dit-il. Mais je me demande quelle sorte de club nous aurons. Les préposés aux bureaux d'appel aux armes reclassifient continuellement les hommes sujets à l'appel."

Luke a avec lui sa femme et leurs deux filles, Carol Fay, 5 ans, et Linda, 4 ans. Il est classé actuellement 3-A mais il s'imagine bien que cette classification n'est pas permanente.

"Si le pays a besoin de moi je serai prêt, dit-il. Mais j'ai 34 ans et s'ils veulent utiliser encore un vieux cheval comme moi je serai à leur disposition".

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

## BIBEAU RENCONTRE BOUFFARD A QUEBEC

Le brillant petit boxeur local, Florian Bibeau, sera à l'oeuvre à Québec cette semaine, quand il rencontrera Johnny Bouffard mercredi soir dans un combat de huit rounds, soit dans le principal match de la soirée, à la Tour. On apprendra avec intérêt que le brillant petit protégé de Audette, un poids-mouchette, doit de nouveau sortir de sa classe pour s'attaquer à Bouffard, qui est un poids-plume. Le gérant de Bibeau, Pit Audette nous a appris également que Bibeau quitterait bientôt la municipalité pour New-York où il sera à l'action contre d'excellents poids-coq.

## Billy Warwick est acheté par Rangers

Ken McAuley commencera la saison comme gardien de buts régulier

WINNIPEG, 25 (P.C.) — Billy Warwick, jeune hockeyiste de 19 ans de Regina, a signé un contrat aujourd'hui pour jouer avec les Rangers de New-York de la ligue de hockey Nationale.

Lester Patrick, gérant du club, a annoncé lui-même l'acquisition de Warwick, un frère de Grant, qui s'aligne avec le club new-yorkais depuis deux ans. "Nous allons essayer Billy à l'aile gauche avec Don Raleigh, centre, et Grant Warwick, à dit Patrick, et nous avons bon espoir de les voir se développer en une brillante ligne d'attaque".

Patrick a aussi annoncé que Ken McAuley gardera le filet des Rangers pour la partie d'ouverture de samedi soir à Toronto. C'est la troisième année qu'un gardien de buts inexpérimenté a commencé la saison comme cerbere régulier des Rangers. Il y a deux ans ce fut Jim Henry de Winnipeg et l'an dernier Steve Ezusinski.

## Branch Rickey met fin à bien des rumeurs

Le gérant des Dodgers semble bien heureux à la suite du nouveau contrat qu'il vient de signer

NEW-YORK, 25. (A.P.) — Branch Rickey a écarté la brume qui semblait entourer l'avenir de Leo Durocher, quand il a annoncé aujourd'hui que Durocher serait le gérant des Dodgers pour 1944. On a appris en même temps que Durocher avait signé un contrat d'un an pour gérer seulement et c'est dire qu'on ne le verra plus à l'arrêt-court des Dodgers, comme c'est quelquefois arrivé au cours des dernières années.

Rickey n'a pas dévoilé le salaire que recevra Durocher mais il faut croire que ce dernier est satisfait car il dit: "C'est le contrat le plus profitable qu'il m'ait été donné de signer depuis que je suis dans le baseball". Quant à Rickey, quand on lui a demandé si, tel que le veut la rumeur, Durocher avait reçu une augmentation de salaire, a simplement répondu: "Personne ne devrait se faire d'illusion à ce sujet".

La déclaration à l'effet que Durocher était réengagé pour 1944 a été faite par Rickey à l'issue d'une conférence de presse et elle a mis fin à toutes sortes de bruits et rumeurs qui couraient depuis plus d'un mois au sujet du prochain gérant des Dodgers et au sujet de Durocher lui-même. On se souviendra que Rickey congédia Durocher, comme gérant des Dodgers, à la fin de la saison 1943, soit le 3 octobre, avec l'entente toutefois que Leo pourrait faire application de nouveau comme gérant pour 1944. Il (Rickey) ne voulait plus d'un joueur-gérant et comme Durocher avait signé un contrat comme tel, avec le Brooklyn, l'an dernier, il lui fallait être congédié pour pouvoir signer un autre contrat.

Rickey a déclaré aujourd'hui que Durocher, depuis la fin de la saison, ne lui avait aucunement fait mention de la position de gérant pour 1944 et que d'un autre côté, lui, Rickey, ne lui en avait pas parlé. Il a ajouté qu'il n'avait eu les yeux sur personne d'autre que Durocher comme prochain gérant des Dodgers. Il a admis cependant qu'il avait l'impression que Terry allait devenir le gérant du Brooklyn pour 1944. Rickey ne s'est pas caché pour dire qu'il avait beaucoup d'admiration pour Terry, comme joueur de baseball, mais il n'a pas laissé voir qu'il avait considéré Bill comme peut-être le gérant des Dodgers, pour la prochaine saison de baseball.

Rickey a dit aussi qu'il n'avait pas été question du fameux problème qui confronta Durocher quand il fut réengagé il y a deux ans, à la gare chez les joueurs. Rickey a dit qu'il croyait sincèrement que Leo avait eu bien du succès auprès de ses gars à ce sujet au cours de la dernière saison. On a demandé à Rickey s'il croyait que Leo pourrait retrouver toute l'estime qu'il mérite auprès de ses joueurs, à la suite de l'incident qui survint, lorsque Newman se mit en grève au cours de l'été et Branch répondit qu'il espérait bien que Durocher pourrait faire exactement cela. Il ajouta à ce sujet qu'il avait eu l'occasion de parler à tous les joueurs en particulier, mais un seul, depuis cette petite révolte au sein des Dodgers et qu'il croyait que tout serait bien correct l'an prochain.

Kennedy, une recrue de la ligue Senior de Toronto, a pratiqué avec les Leafs cet après-midi après avoir été inactif durant une dizaine de jours par suite d'une blessure à la jambe.

Le club des Leafs est à se dessiner

Happy Day annonce son alignement pour la jouée-exhibition des Leafs, mercredi

St. CATHARINES, 25 (P.C.) — L'instructeur des Leafs de Toronto, Happy Day, a raccourci la pratique de l'après-midi de ses gars, ici aujourd'hui, pour entamer des négociations avec quelques joueurs avant que ces derniers soient définitivement approchés en vue de signer un contrat pour la saison prochaine.

On n'a pu savoir les noms de ceux à qui on offrira un contrat en vue de la saison 1943-44 mais Day a laissé entendre qu'il ne s'attendait à aucune difficulté en vue de la signature des joueurs qui doivent former le club des Leafs quand ces derniers ouvriront leur saison officiellement à Toronto samedi soir contre les Rangers de Lester Patrick.

L'instructeur des Leafs a également annoncé que Benny Grant et Don Sutherland, qui tentent tous deux de décrocher la position de Turk Broda, gardien des Leafs maintenant enrôlé, se remplaceront dans les files ici, mercredi soir quand les Leafs disputeront une jouée-exhibition aux Saints de St. Catharines. Babe Pratt, Elwin Morris, Bucko McDonald et Ross Johnston, joueront à la défense dans la même partie et les avants seront Bob Davidson, Gud Bodnar, Lorne Carr, Jackie Hamilton, Ted Kennedy, Ab Carr, Jackie McLean, Mel Hill, Don Webster et Al Shevchuck.

Kennedy, une recrue de la ligue Senior de Toronto, a pratiqué avec les Leafs cet après-midi après avoir été inactif durant une dizaine de jours par suite d'une blessure à la jambe.

Pour autres nouvelles VOIR EN PAGE 13

"Parlez-moi des Player's"

Les Player's Plaisent MEDIUM ou MILD "C'EST LE TABAC QUI COMPTE" CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT



MARCHÉ ATWATER LUTTE—CE SOIR MATCH REVANCHE JACK RILEY vs BOB LORTIE Demi-Finale ART LEGRAND vs FRANK VALOIS 8 - AUTRES RENCONTRES - 3 Réservations: WI 8644 et WE 6692





# COMMERCE et FINANCE

## Profits de \$2,552,084 à la Studebaker Corp.

SOUTH BEND, Indiana, 25 (A.P.) — Les administrateurs de la Studebaker Corporation ont annoncé aujourd'hui que les bénéfices nets des neuf mois terminés le 30 septembre 1943, se totalisent à \$2,552,084 — après avoir prévu pour le paiement d'un montant de \$1,200,000 pour diverses charges. Ceci est l'équivalent de \$1.14 par action commune, et se compare à des bénéfices nets de \$1,279,897 ou 57 cents par action, dans la même période de l'année 1942.

## La banque Dominion tiendra son assemblée annuelle le 8 décembre

L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque Dominion sera tenue à Toronto, le 8 décembre, à 3 h. 30 de l'après-midi.

## Cette firme changera son nom d'incorporation

Des lettres patentes supplémentaires ont été émises à la firme Algoma Grain Securities Limited, en date du 15 septembre 1943, ayant pour but le changement de son nom d'incorporation en celui de Alberta Pacific Grain Company (1943) Limited.

## Hausse de recettes à la Bon Ami Company et ses filiales

NEW-YORK, 25. — Les administrateurs de la Bon Ami Company et ses filiales ont annoncé des recettes nettes chiffrant par \$777,163 après provision de \$700,000 pour taxes sur le revenu et les profits, pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1943. Ces bénéfices sont l'équivalent de \$3.85 par action de catégorie "A", et de \$2.17 sur chacune des actions de catégorie "B". Ceci se compare à des profits nets de \$737,877 ou \$3.42 et \$2.07 respectivement, sur les actions "A" et "B", pour la même période de l'année fiscale précédente, quand les taxes se totalisent à \$674,345.

## Léger avilissement du dollar canadien à N.-Y.

NEW-YORK, 25. — Le dollar canadien a baissé de 3-16 à 89-9/16 cents. La livre sterling n'a pas varié. Le dollar canadien a baissé de 3-16 à 89-9/16 cents. La livre sterling n'a pas varié. Le dollar canadien a baissé de 3-16 à 89-9/16 cents. La livre sterling n'a pas varié.

## Pickle Crow Gold Mines

La firme aurifère Pickle Crow Gold Mines a annoncé une production de \$334,708 du traitement de 18,300 tonnes de minerai, pour le trimestre terminé le 30 septembre 1943. Les bénéfices nets s'élèvent à \$282,950 du traitement de 18,300 tonnes de minerai dans le trimestre précédent. La production des neuf mois terminés le 30 septembre 1943, se totalise à \$944,675 du traitement de 51,030 tonnes de minerai, versus \$1,054,591 du traitement de 89,415 tonnes dans la période correspondante de 1942.

## Dividendes autorisés

Canadian Fairbanks-Morse Co. 25 cents plus un boni de 50 cents par action ordinaire, tous deux payables le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 1er novembre. Gosses Imperial Mills \$0.30 par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 30 octobre.

## OBLIGATIONS CANADIENNES

| Cours de fermeture | Offre  | Dem.   | Rend. |
|--------------------|--------|--------|-------|
| 13 sept. 1944      | 100.15 | 100.50 | .35   |
| 14 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 15 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 16 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 17 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 18 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 19 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 20 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 21 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 22 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 23 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 24 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 25 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 26 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 27 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 28 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 29 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 30 sept. 1944      | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 1 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 2 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 3 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 4 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 5 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 6 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 7 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 8 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 9 oct. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 10 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 11 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 12 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 13 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 14 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 15 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 16 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 17 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 18 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 19 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 20 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 21 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 22 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 23 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 24 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 25 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 26 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 27 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 28 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 29 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 30 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 31 oct. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 1 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 2 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 3 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 4 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 5 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 6 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 7 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 8 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 9 nov. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 10 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 11 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 12 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 13 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 14 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 15 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 16 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 17 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 18 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 19 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 20 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 21 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 22 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 23 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 24 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 25 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 26 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 27 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 28 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 29 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 30 nov. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 1 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 2 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 3 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 4 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 5 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 6 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 7 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 8 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 9 déc. 1944        | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 10 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 11 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 12 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 13 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 14 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 15 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 16 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 17 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 18 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 19 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 20 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 21 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 22 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 23 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 24 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 25 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 26 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 27 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 28 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 29 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 30 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |
| 31 déc. 1944       | 100.15 | 101.00 | .35   |

## Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 711 rue St-François-Xavier, Montréal.

|                 |      |    |
|-----------------|------|----|
| Asbestos        | 1.00 | 55 |
| Assoc. Brew.    | 1.00 | 55 |
| Bel. Telephone  | 1.00 | 55 |
| B.C. Power A.   | 2.00 | 26 |
| Build. Prod. A. | 2.00 | 17 |
| Can. Nat. B.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. C.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. D.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. E.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. F.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. G.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. H.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. I.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. J.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. K.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. L.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. M.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. N.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. O.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. P.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. Q.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. R.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. S.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. T.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. U.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. V.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. W.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. X.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. Y.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. Z.    | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. AZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. BZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. CZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. DZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ED.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ER.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ES.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ET.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. EZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. FZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. GZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. HZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ID.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. II.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. IZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. JZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. KZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. LZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ME.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ML.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. MZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ND.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NN.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NR.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NS.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NT.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NU.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NV.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NW.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NX.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NY.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. NZ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OA.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OB.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OC.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OD.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OE.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OF.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OG.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OH.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OI.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OJ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OK.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OL.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OM.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. ON.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OO.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OP.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OQ.   | 1.00 | 55 |
| Can. Nat. OR.   | 1.00 |    |

